

PLANTU DÉTOURNE
40 CHEFS-D'ŒUVRE

Laurence Caillaud-Roboam

Pour mes enfants.
Laurence Caillaud-Roboam

PLANTU détourne
40 chefs-d'œuvre
Cinéma – Peinture – Littérature – Musique

© Hatier, Paris 2014 pour l'édition originale
ISBN : 9782810423026

© Prisma Média 2017. 13 rue Henri Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex. SIREN : 318 826 187

EDITIONS  **PRISMA**

Introduction

« L'art du caricaturiste est de saisir ce mouvement
parfois imperceptible, et de le rendre visible
à tous les yeux en l'agrandissant. »

HENRI BERGSON, *Le Rire*, Quadrige, Presses Universitaires de France

C'est en découvrant le tableau de Thomas Gainsborough (Monsieur et Madame Andrew) pastiché par Plantu à la une du quotidien *Le Monde*, que m'est venue l'idée de mettre à l'honneur le travail du caricaturiste à travers des artistes de tout temps, qu'ils soient écrivains, peintres, sculpteurs, photographes, cinéastes ou chanteurs.

Au fil de ses dessins et tout en décortiquant l'actualité, Plantu nous donne à voir des œuvres qui font la richesse de notre patrimoine culturel. Comme il le dit fort justement : « *C'est étonnant le nombre de choses qu'on peut dire dans un dessin* ». En effet, l'artiste-caricaturiste se fait le témoin de son temps en informant sur le monde, sa mission première finalement, mais aussi et peut-être surtout, avec habileté, créativité et humour, il fait revivre des tableaux, des films, des chansons que l'on redécouvre avec émerveillement.

Cet ouvrage s'adresse à tous les curieux des arts et des lettres.

Laurence Caillaud-Roboam

Sommaire

CINÉMA

Hitchcock, Alfred.....	46
Lautner, Georges.....	56
Audiard, Jacques.....	56
Tati, Jacques.....	84
Varda, Agnès.....	88

LITTÉRATURE

Andersen, Hans Christian.....	8
Baudelaire, Charles	10
Camus, Albert.....	20
Cervantes, Miguel de.....	24
Devos, Raymond.....	32
Doyle, Arthur Conan	34
Goscinny, René.....	42
Homère	50
Jarry, Alfred.....	52

La Fontaine, Jean de.....	54
Perrault, Charles	66
Saint-Exupéry, Antoine de.....	76
Shakespeare, William.....	78
Stendhal	80
Swift, Jonathan	82
Zola, Émile.....	90

MUSIQUE/CHANSON

Les Beatles	12
Brel, Jacques.....	16
Callas, Maria.....	18
Gainsborough, Serge.....	40
Piaf, Edith	68
Trenet, Charles.....	86

PEINTURE

Bosch, Jérôme.....	14
Cranach, Lucas.....	26
David, Jacques-Louis.....	28
Delacroix, Eugène.....	30
Gainsborough, Thomas	38
Goya, Francisco de.....	44
Hokusai, Katsushika	48
Léger, Fernand.....	58
Léonard de Vinci.....	60
Magritte, René.....	62
Munch, Edvard.....	64
Picasso, Pablo.....	70
Renoir, Auguste.....	72

PHOTOGRAPHIE

Cartier-Bresson, Henri	22
------------------------------	----

SCULPTURE

Duquesnoy, Jérôme.....	36
Rodin, Auguste.....	74

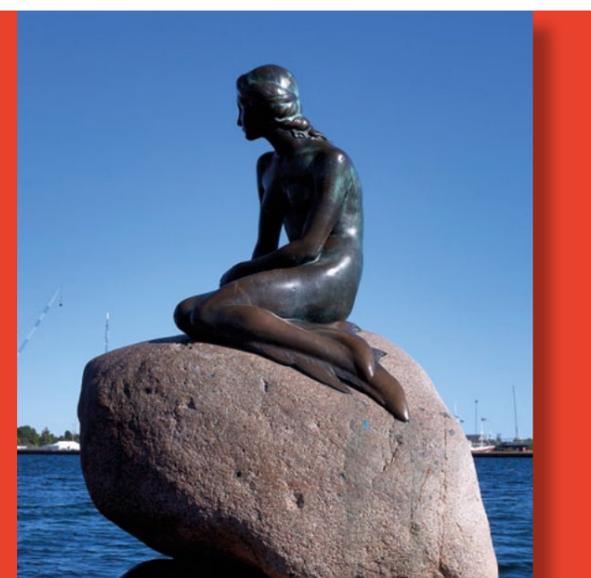
<i>À vous de jouer !</i>	92
Solution du jeu.....	94

Février 2007 : Plantu illustre un des sujets de la campagne présidentielle de 2007 avec Ségolène Royal sous les traits de la Petite Sirène du célèbre conte d'Andersen. La candidate socialiste qui souhaite mettre en place des politiques actives de lutte

contre le chômage met en avant le modèle économique danois dont le taux de chômage est bien inférieur à celui de la France. Derrière elle, le candidat Nicolas Sarkozy, représenté sous la forme d'un requin, se pose comme l'un de ses grands adversaires.



A Hans Christian Andersen, *La Petite Sirène*



EDVARD ERIKSEN, *La Petite Sirène*
dans le port de Copenhague (1913)

Hans Christian Andersen, écrivain danois (1805-1875), est surtout connu pour ses contes : *La Reine des neiges, Le Vilain Petit Canard, La Petite Fille aux allumettes, ...* ; mais il est aussi auteur de récits de voyage, de romans, de pièces de théâtre ou encore de poèmes.

La Petite Sirène

La sculpture en bronze, symbole de la ville de Copenhague, créée par Edvard Eriksen en 1913, s'inspire du conte d'Andersen. Elle est cette sirène malheureuse, fixée à son rocher, le regard tourné vers l'océan, incapable de marcher pour rejoindre celui qu'elle aime.

Le conte, également appelé « La Petite Ondine » a été publié en 1837. La Petite Sirène vit sous la mer avec son père, le roi, sa grand-mère et ses cinq sœurs. Devenue adolescente, on lui permet de nager en surface pour pouvoir enfin admirer le monde extérieur. Lors du naufrage d'un navire, elle sauve un beau prince tombé à l'eau.

À cette occasion, sa grand-mère lui explique la nature humaine. La Petite Sirène veut dès lors, comme les humains, avoir une âme éternelle mais apprend qu'elle devra, pour cela, aimer et épouser un homme. Tombée amoureuse du prince, elle obtient d'une sorcière la potion magique qui change sa queue en deux jambes humaines mais lui retire la voix. Elle ne pourra alors se faire reconnaître par le prince qui en épousera une autre.

B^{Charles}audelaire, *L'Homme et la Mer*

Charles Baudelaire, poète français (1821-1867) fut également rédacteur d'articles de presse, critique d'art et traducteur.

Considéré comme le poète de la modernité, il rompt avec le formalisme de la poésie romantique et ouvre la voie du symbolisme. Sa vie de bohème, ses souffrances et ses revers font de lui le poète tourmenté et incompris de la fin du XIX^e siècle. Ses principales œuvres sont *Les Fleurs du mal*, *Le Peintre de la vie moderne*, *L'Art romantique* et *Le Spleen de Paris*, ainsi que la traduction des nouvelles d'Edgar Allan Poe intitulées *Histoires extraordinaires*.

L'Homme et la Mer

Ce poème est le quatorzième du recueil *Les Fleurs du Mal* (1857) qui lui vaudra une condamnation pour « offense à la morale publique et aux bonnes mœurs ».

Écrit lors d'un voyage à l'île Maurice, ce recueil est composé de deux sections respectivement intitulées *Spleen* et *Idéal*. Il évoque la mélancolie, la douleur, l'angoisse, le vague à l'âme et le rêve, la douceur, l'amour, le paradis auquel aspire le poète.

« Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables ! »

(Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*,
© Gallimard)

Décembre 2002 : Plantu nous emmène au cœur de la littérature du XIX^e siècle et choisit le poème de Charles Baudelaire, intitulé *L'Homme et la Mer*, pour évoquer la marée noire qui suivit le naufrage

du *Prestige*. Ce pétrolier sombre avec 70 000 tonnes de fioul et les autorités espagnoles et françaises redoutent une grave catastrophe écologique.



B Les Beatles, *Abbey Road*

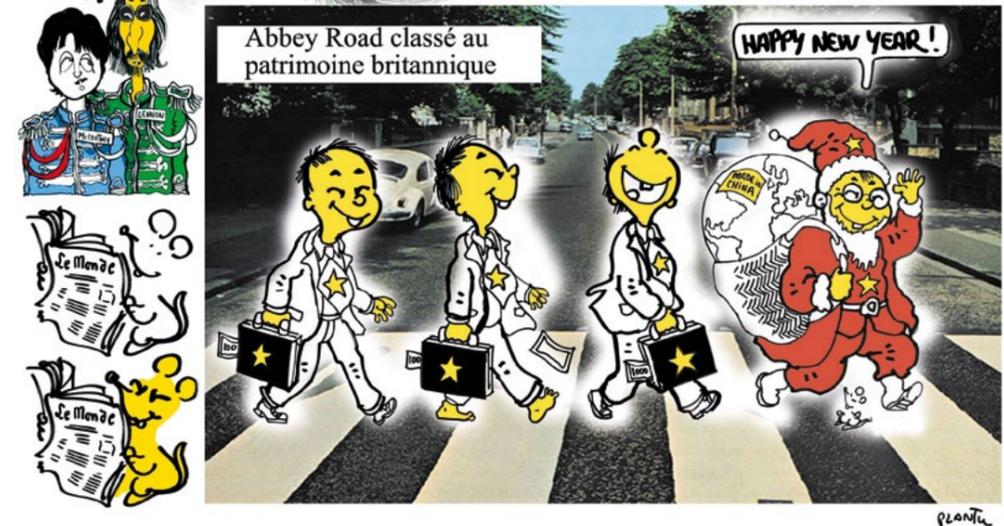
Ce groupe anglais, formé en 1957 à Liverpool et dissous officiellement en 1970, est composé de « quatre garçons dans le vent » : George Harrison et John Lennon à la guitare et au chant, Paul Mac Cartney à la basse et au chant et Ringo Starr à la batterie. Son nom vient du mot anglais *beetles* (scarabées) dont l'orthographe a été modifiée pour signifier le rythme (*beat*). Influencés par la musique d'Elvis Presley, ils vont devenir l'un des premiers groupes mythiques et le symbole de la musique pop britannique. Les titres les plus célèbres sont : *Love Me Do*, *Michelle*, *Yesterday* ou encore *Let It Be*. Leurs albums se sont vendus à 600 millions d'exemplaires dans le monde.

Abbey Road

Ce onzième et dernier album du groupe est composé de seize chansons. La chanson *The End*, est la plus courte de leur répertoire et devait être la dernière chanson de l'album. C'est la chanson *Her Majesty* qui finalement clôturera l'album après avoir été refusée par Paul Mac Cartney. On peut imaginer que cette dernière fut écrite en l'honneur de la reine Elisabeth II qui décora le groupe de l'ordre de l'Empire britannique, distinction récompensant les mérites exceptionnels.



La pochette du disque 33 tours de l'album *Abbey Road* des Beatles (dernier album enregistré des Beatles ensemble) en 1969 (George Harrison, Paul McCartney, Ringo Starr et John Lennon sur un passage piéton, traversant Abbey Road à Londres).
Photo prise le 8 août 1969 par IAIN MACMILLAN



Janvier 2011 : Plantu nous souhaite ses meilleurs vœux et nous invite à imaginer (*Imagine*) un monde meilleur, comme dans la célèbre chanson de John Lennon. Il revient sur deux faits d'actualité proches pour illustrer cet optimisme ambiant. Le premier date de décembre 2010, lorsque le gouvernement britannique inscrit au patrimoine national le passage piéton situé devant les studios londoniens d'Abbey Road où le groupe a enregistré presque tous ses titres — endroit mondialement connu grâce à la pochette de l'album. Le second date du 8 octobre 2010, lorsque le prix Nobel de la paix est décerné au dissident chinois Liu Xiaobo emprisonné en 2009 pour avoir fait circuler un texte en faveur de la démocratisation dans son pays.

Le 15 juillet 2010 : Suite à l'explosion d'une plate-forme pétrolière, une marée noire a frappé les côtes de la Louisiane en avril 2010. L'écoulement du brut a été stoppé grâce à un « entonnoir » placé au-dessus de la tête du puits. Mais les opérations de dépollution n'ont pu éliminer que 20 % du pétrole déversé dans le golfe du Mexique et Plantu reprend alors l'image de l'entonnoir, symbole depuis Jérôme Bosch de la folie des hommes, pour évoquer la cupidité de tous ceux qui participent aux catastrophes écologiques.



B Jérôme Bosch, La Tentation de Saint-Antoine

Jérôme Bosch, peintre néerlandais (1450 - 1516), illustre des thèmes religieux et montre à travers ses œuvres combien les valeurs médiévales, les traditions, les principes moraux vont à vau-l'eau en ces temps de doutes et de luttes.

Ses tableaux qui mettent en scène des figures monstrueuses et inquiétantes sont marqués par les représentations du bien et du mal, du paradis et de l'enfer. Parmi ses œuvres, nous retiendrons *Le Jardin des délices*, *Le Chariot de feu*, *La Nef des fous*, *L'Adoration des mages*.

Triptyque de *La Tentation de Saint-Antoine*

Le détail du tableau repris par Plantu appartient au panneau de gauche du triptyque de *La Tentation de Saint-Antoine*, réalisé vers 1501. Selon certaines interprétations, l'oiseau messager portant une lettre dans son bec est annonciateur de nouvelles qui conduiront les hommes à leur perte. L'entonnoir posé sur sa tête symbolise leur bêtise à faire une confiance aveugle à quiconque mais aussi le doute quant à leurs connaissances du monde qui les entoure.



JÉRÔME BOSCH (vers 1501), *La Tentation de Saint-Antoine* (détail)
Musée national d'art antique, Lisbonne

B Jacques Brel, *Amsterdam*



Juillet 2008 : Le caricaturiste s'approprie l'une des plus célèbres chansons de Jacques Brel pour illustrer le marasme des marchés financiers dû aux diverses mesures anti-crise menées par les États européens. Le président de la Banque centrale européenne dénonce le pessimisme des marchés et incrimine les banques d'infidélité à la manière de Brel et de ses marins.

Jacques Brel, auteur, compositeur et interprète belge (1929 - 1978), est considéré comme l'une des plus grandes voix de la chanson française. À travers ses textes, il fustige les institutions, les politiques et dénonce toutes les formes d'inégalités avec poésie et humour. La vieillesse (*Ces gens-là*), la mort (*La Mort*), l'amour (*Ne me quitte pas*) ont une place privilégiée dans son répertoire. En 1966, il décide d'abandonner les tours de chant et il se tourne vers le cinéma.

On le retrouve acteur dans *Les Risques du métier* d'André Cayatte, *Mon oncle Benjamin* et *L'Emmerdeur* d'Édouard Molinaro, ou encore *L'Aventure*, c'est *l'Aventure* de Claude Lelouch. En 1974, il s'installe aux îles Marquises et disparaît quatre ans plus tard en laissant des textes inégalés.

A *Amsterdam*

Jacques Brel avait pour habitude d'écrire ses chansons sur des cahiers d'écolier, pendant ses tournées. Il tâtonnait ensuite, avec ses musiciens, pour trouver le rythme, la mélodie et un jour disait : « Allez les gars, celle-là, on la fait ce soir ». Le chanteur n'était pas convaincu par *Amsterdam* mais lors de la première, en 1964, puis en tournée en Russie en 1965, la chanson fait un triomphe. Elle ne fut cependant jamais enregistrée en studio.

« [...] *Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles. [...] »*

Callas, *Norma*



MARIA CALLAS interprète la Norma à l'Opéra de Paris, 1964

Maria Callas (1923-1977), cantatrice grecque qui commença sa carrière en Italie en 1947, est considérée aujourd'hui comme l'une des plus grandes actrices de la scène lyrique.

Appelée « La Callas » et surnommée « la voix », elle s'est produite sur les scènes du monde entier. Elle a joué de vibrantes héroïnes et a participé à l'évolution de l'opéra. Perfectionniste, son talent de tragédienne a nourri son immense registre. Elle a tout sacrifié à sa voix. Dans son répertoire, on retiendra son interprétation dans *La Traviata* et *Nabucco* de Giuseppe Verdi, *Tosca* de Giacomo Puccini, *Norma* de Vincenzo Bellini ou encore *Carmen* de Georges Bizet.

En février 1970, dans le magazine *Elle*, elle dira : « [...] la diva, c'est celle qui apporte l'exemple d'un travail, d'une discipline et d'une grande maîtrise du métier. »

Norma

Cet opéra en deux actes fut créé en 1831 à la Scala de Milan. L'intrigue amoureuse se déroule en Gaule alors occupée par les romains. Norma, compagne de Pollione, proconsul romain qui lui a donné deux enfants, découvre que son amant en aime une autre, Adalgisa. Elle veut mettre un terme à ses jours et confier ses enfants à cette dernière qui, touchée et horrifiée elle aussi par le mensonge de Pollione, renonce alors à l'épouser. Le proconsul sera condamné au bûcher. Norma décidera de l'y rejoindre. Maria Callas chante *Norma* pour la première fois en 1948 et sa prestation pour ce rôle-titre considéré comme l'un des plus difficiles du répertoire des sopranos fut un triomphe. Elle jouera ce rôle près de quatre-vingt-dix fois dans sa carrière.

Septembre 2007 : Plantu aborde la politique intérieure en mettant à l'honneur l'une des plus grandes voix de l'opéra, disparue 30 ans auparavant. Sous les traits de Maria Callas, apparaît Ségolène Royal dont l'image est quelque peu gâtée par la sortie d'un essai chez Flammarion. Dans *L'Impasse*, Lionel Jospin, ancien Premier ministre, livre une analyse de la politique française et émet d'acribes critiques sur l'ex-candidate aux élections présidentielles. Par ailleurs, avec le mot « *tragitude* », notons le clin d'œil au néologisme, voire au barbarisme utilisé par Ségolène Royal lors d'un voyage en Chine en 2006 où elle a évoqué la « *bravitude* » de ceux qui vont sur la Grande Muraille.



Albert Camus, *L'Étranger*

Albert Camus, romancier, journaliste, essayiste français (1913-1960) est aussi un philosophe qui a marqué son temps.

Son enfance à Alger fut une source d'inspiration pour certaines de ses œuvres. Il chercha avant tout à s'opposer à toutes les formes d'injustices et à lutter pour des causes dont les thèmes majeurs sont la liberté et la révolte contre la colonisation. Le 22 janvier 1956, il lance un appel courageux pour une trêve civile en Algérie. Il est l'auteur d'essais : *Le Mythe de Sisyphe*, *L'Homme révolté* mais aussi de pièces de théâtre : *Caligula*, *Le Malentendu*, *Les Justes* et de romans : *L'Étranger*, *La Peste*, *La Chute*. Il reçut le prix Nobel de littérature en 1957.



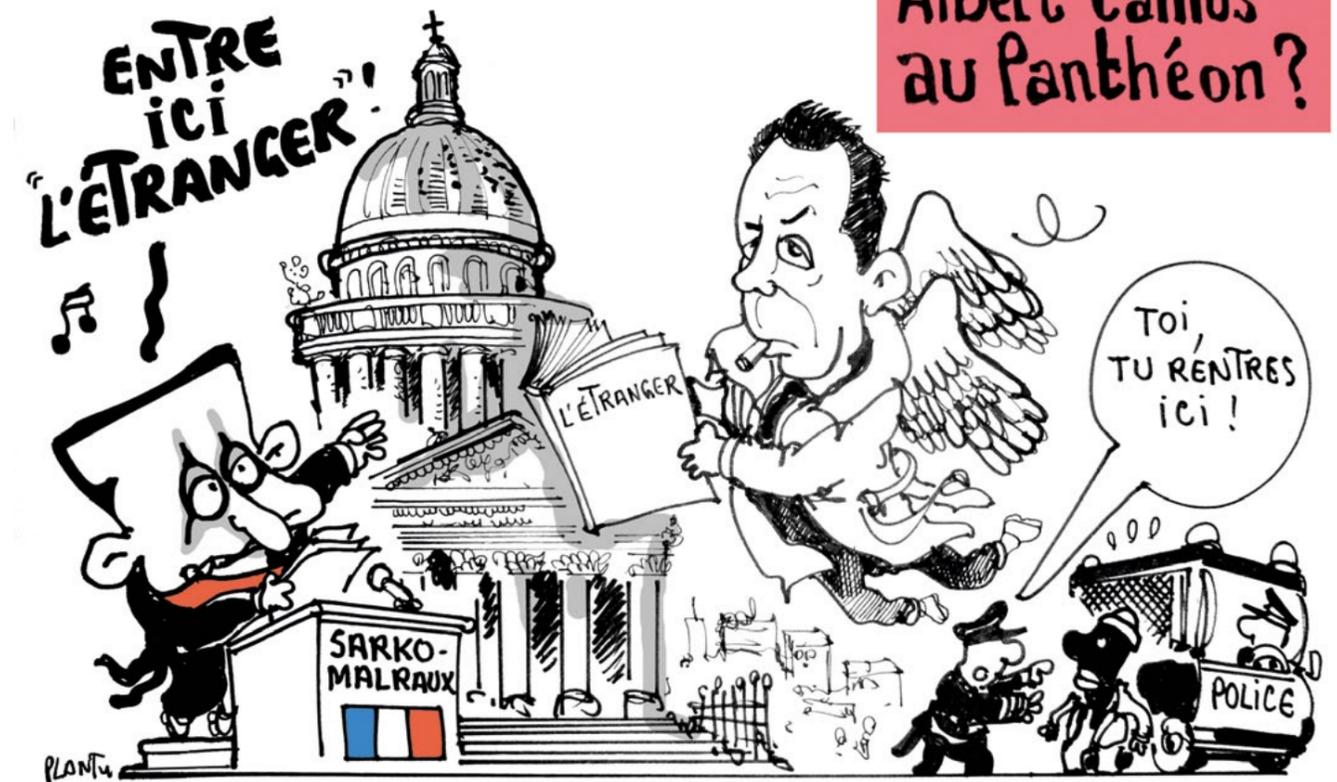
ALBERT CAMUS, 1944

L'Étranger

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués ». Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. » (© Gallimard)

Cet incipit du roman donne le ton par la dureté et la froideur des mots. Le protagoniste Meursault, vit à Alger. Sa mère décédée, il demande un congé. De retour de l'enterrement, lors d'une soirée où éclate une bagarre, il tue un arabe, sans état d'âme. Il est arrêté et n'exprime aucun regret. Il est condamné à la guillotine.

Cet homme qu'Albert Camus met en scène est un marginal, étranger dans son propre pays, et étranger à la société à laquelle il appartient pourtant. C'est un anti-héros dont l'auteur nous livre un extrait de vie sur le mode autobiographique tout en exprimant sa pensée philosophique basée sur l'absurdité de l'existence humaine.



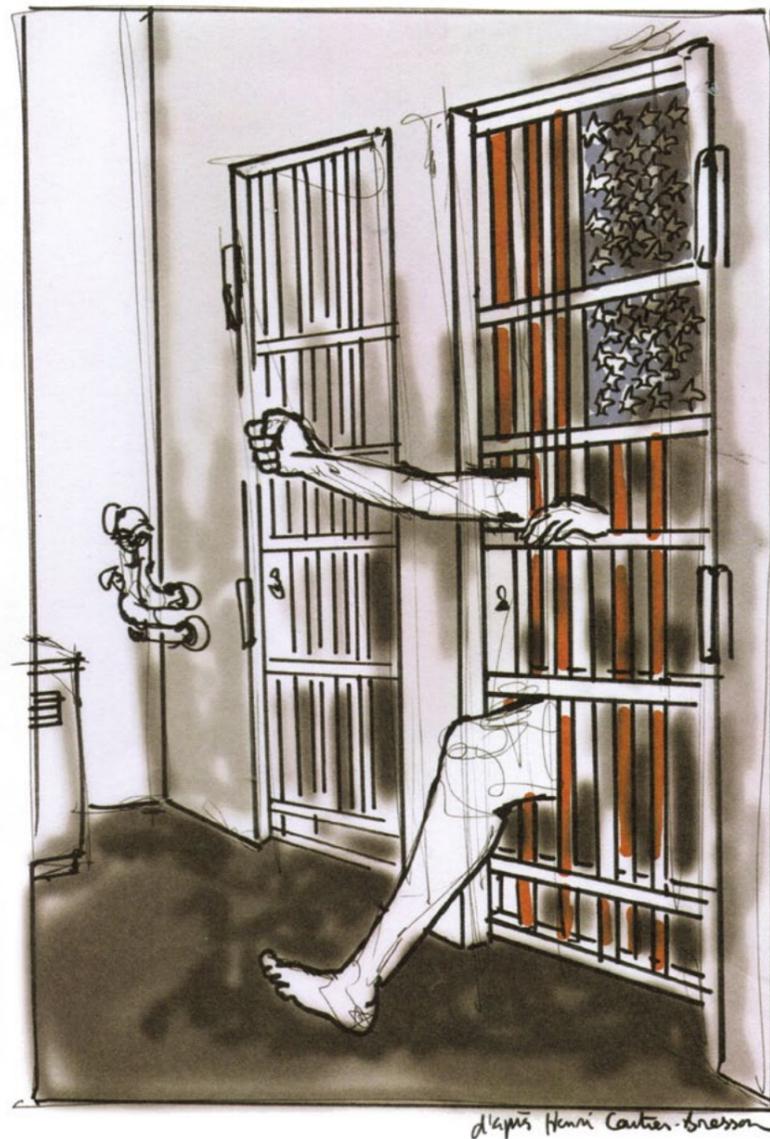
Novembre 2009 : C'est Albert Camus que Plantu met à l'honneur ici au moment où Nicolas Sarkozy envisage le transfert des cendres de l'écrivain au Panthéon. À la manière d'André Malraux, qui dira en 1964, lors du transfert des cendres de Jean Moulin dans cette dernière demeure des grands hommes : « [...] entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. »,

Nicolas Sarkozy se prépare à discourir : « Entre ici, l'étranger... », citant ainsi le titre du plus célèbre des romans de l'auteur. La parole du policier montre cependant l'antinomie entre l'humanisme de ce dernier et la politique protectionniste menée par le gouvernement à l'égard des étrangers. In fine, ce projet, confronté à l'opposition de la famille, ne verra pas le jour.

Henri Cartier-Bresson, *Prison modèle de Leesburg*

Juillet 2004 :

Le talent d'un grand photographe est habilement exploité ici pour conférer toute sa force à l'événement : la Cour suprême des États-Unis vient de désavouer le président Georges Bush. En effet, les prisonniers du centre de détention de Guantanamo, à Cuba, auront désormais la possibilité de saisir la justice civile américaine, ce qui n'était pas le cas jusqu'alors. Après plus de deux ans de détention, quatre Français sont libérés de ce centre où sont principalement incarcérées des personnes considérées comme des terroristes et placées sous haute protection militaire.

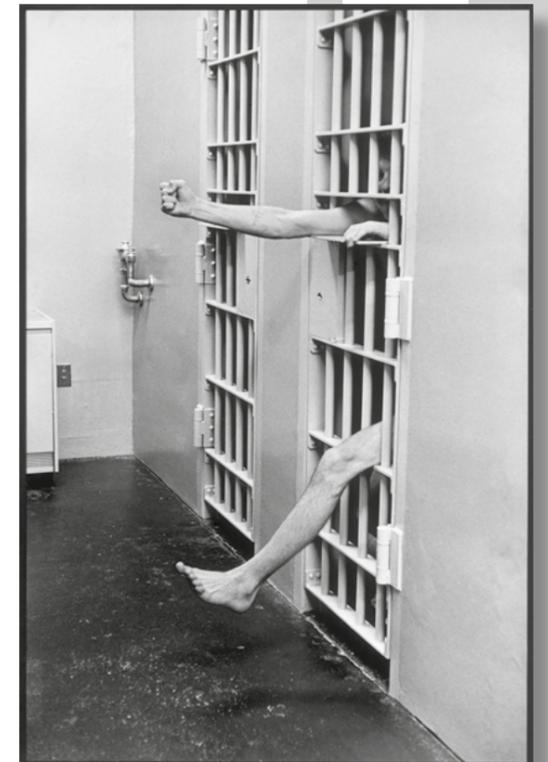


Henri Cartier-Bresson (1908-2004), photographe français spécialisé dans le reportage, a parcouru le monde et rapporté de nombreuses photos qui furent publiées dans des recueils.

Témoin de réalités sociales, économiques ou encore culturelles du monde contemporain, il est considéré aujourd'hui comme le pionnier du photojournalisme. En 1947, il fonda l'agence *Magnum* avec Robert Capa, autre illustre figure de la photographie et donne naissance en 2000 à la *Fondation Henri Cartier-Bresson*, à Paris, où l'exposition permanente de son art a pour but de promouvoir des images de l'instant, du quotidien, de la vie et des préoccupations de chacun avec générosité et sincérité. Parmi ses recueils, on retiendra *Images à la sauvette*, *D'une Chine à l'autre*, *Les Européens*, *Moscou*, *Vive la France*, *Photoportraits* ou encore *Des images et des mots*.

P *Prison modèle de Leesburg*

Cette photo a été offerte à Amnesty international, une ONG qui se bat pour le respect des droits de l'homme, la libération des prisonniers politiques et l'abolition de la peine de mort et de la torture. Bras et jambe tendus, poing serré, le prisonnier semble manifester et dénoncer ses mauvaises conditions de détention et le photographe se fait alors le porte-parole de la population carcérale, victime d'un manque de respect et d'une atteinte à sa dignité humaine.



Prison modèle de Leesburg, 1975

Décembre 2006 : Le héros du roman de Cervantes permet ici de parler de l'association *Les Enfants de Don Quichotte* qui défend les droits fondamentaux des personnes, en l'occurrence le droit au logement. Suite à la mort d'un SDF, deux de ses membres débutent une grève de la faim pour alerter l'opinion publique sur la précarité des personnes sans domicile. Puis, elles installent des tentes, au bord du canal Saint-Martin à Paris, pour leur offrir un abri.

C Miguel de Cervantes, *Don Quichotte de la Manche*

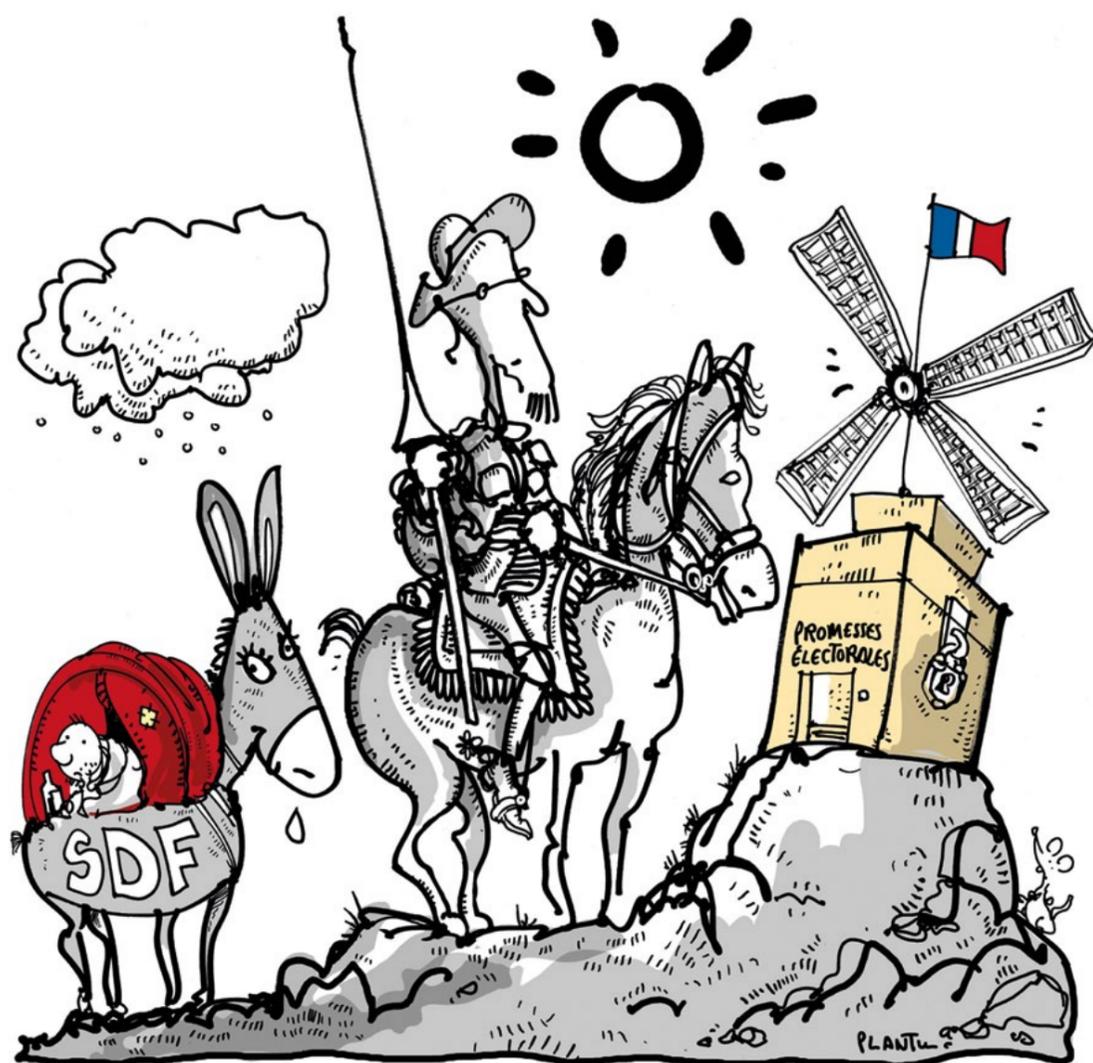
Miguel de Cervantes (1547-1616), l'un des écrivains les plus connus de la littérature espagnole, fut un temps soldat avant de se dévouer à l'écriture. Un goût pour la dérision et les récits chevaleresques l'inspireront pour narrer les aventures de son *Don Quichotte*. Dramaturge, poète et romancier, il est aussi l'auteur de nouvelles, de contes et de pièces de théâtre : *Le Siège de Numance*, *Galatée*, *Nouvelles exemplaires*.

L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche

Ce roman picaresque, publié en 1605, conte les périples d'un gentilhomme rêveur et utopiste qui, à cinquante ans passés, décide de trouver sa dulcinée. Son cheval Rossinante, mal en point, et son écuyer Sancho Panza l'aident à affronter le monde. Cet antihéros à la fois bon et affable, en marge de la société, erre et se bat contre des moulins à vent en s'imaginant une tout autre réalité. C'est l'occasion pour l'auteur de présenter, à travers ce personnage issu du peuple, une satire de la société, dans une Espagne en mauvaise santé économique.



Plaza de España, Madrid



Lucas Cranach, *Les Trois Grâces*

Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553) est un peintre et graveur allemand.

Sa connaissance des milieux politiques de son époque et de la situation économique de son temps, l'amène à proposer des œuvres variées à travers lesquelles il développe de nombreuses techniques picturales dont un grand nombre d'artistes s'inspireront par la suite. Il fut le peintre de la Cour et réalisa des portraits de monarques, de religieux ou encore de philosophes. Mais il fut aussi célébré pour ses scènes de chasse et de mythologie. Il fabriqua également des costumes, des meubles ou encore des armes. On lui doit *Portrait de Martin Luther*, *Adam et Eve*, *La Nymphé à la source*.

Les Trois Grâces

Le tableau traite du grand thème classique de l'Antiquité : les Trois Grâces, déesses personnifiant l'abondance, l'allégresse et la splendeur. L'interprétation originale et tout en finesse de Lucas Cranach propose « une version personnelle et volontairement ironique ». Ces corps sensuels traduisent l'esprit de liberté qui régnait à l'époque et qui fut caractéristique de la pensée humaniste – ce mouvement de la Renaissance qui croit en l'homme et en ses qualités morales et intellectuelles.

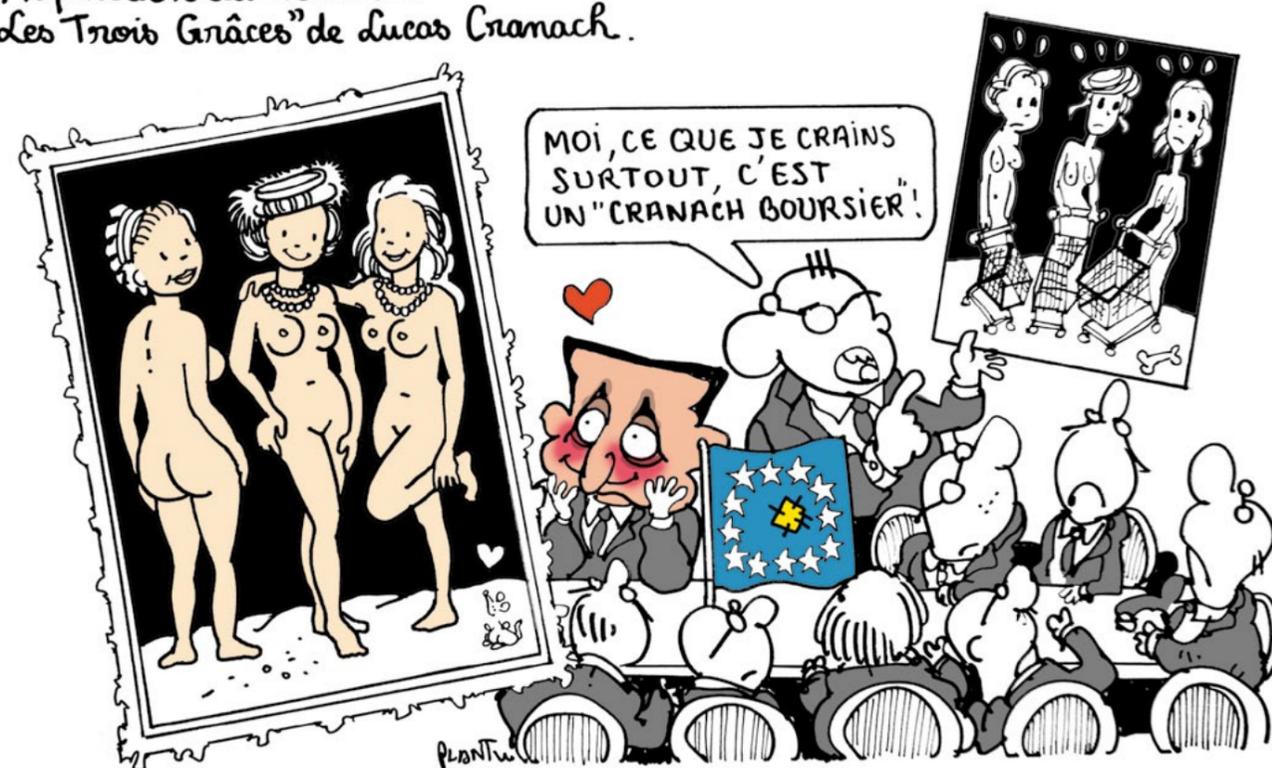


LUCAS CRANACH L'ANCIEN, *Les Trois Grâces*, 1531
Huile sur bois, (27 x 37 cm), Musée du Louvre, Paris.

Décembre 2010 : Par un jeu de mots portant sur « Cranach » et « krach », Plantu associe à un krach boursier l'acquisition du tableau *Les Trois Grâces* de Lucas Cranach par le musée du Louvre. Grâce aux dons de plus de sept mille donateurs, le musée s'enrichit

de ce nouveau chef-d'œuvre tandis que l'État français n'est en mesure de « s'offrir » qu'un krach boursier. Nicolas Sarkozy ému caresse du regard ces beautés plutôt que les trois ménagères sans provisions, aussi amaigries que leur pouvoir d'achat.

Acquisition du Louvre :
"Les Trois Grâces" de Lucas Cranach.

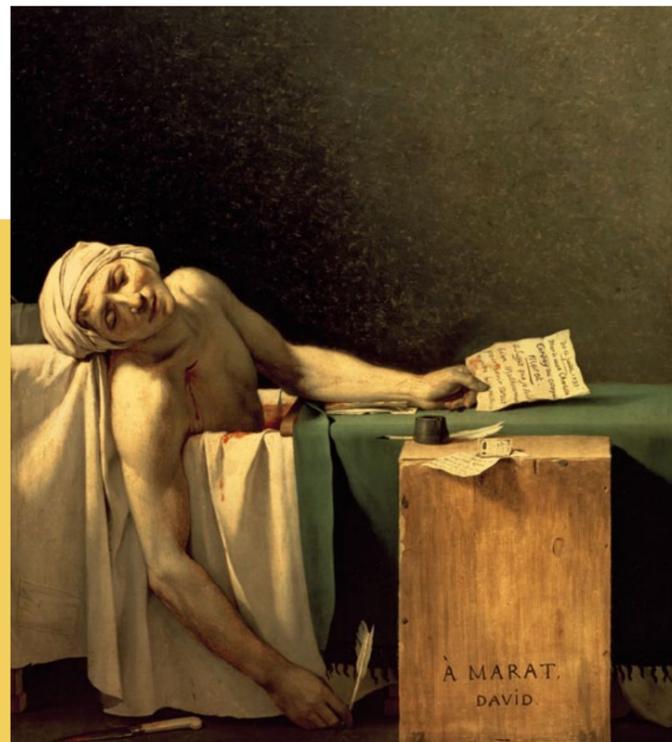


David, *La Mort de Marat*

Jacques-Louis David (1748-1825) fut le plus grand peintre représentant du néoclassicisme français – ce mouvement pictural attaché à travailler sur la simplicité des formes, sans ornements ni lyrisme et à proposer des œuvres classiques mettant en avant la maîtrise des techniques. Il ouvrit la voie du romantisme et chercha sans cesse à montrer la grandeur des héros. Sa vie politique intense en tant que député lui inspira de nombreux tableaux de nature historique. Il défendit la Révolution et l'exécution de Louis XVI et admirait Bonaparte dont il devint le peintre. Parmi ses œuvres, on retiendra *Le Serment des Horaces*, *La Mort de Socrate*, *Le Serment du jeu de paume*, *Les Sabines*, *Portrait de madame Récamier* et, bien sûr, *Le Sacre de Napoléon*.

La Mort de Marat

Ce tableau est certainement l'un des plus célèbres de l'artiste. Il met en scène l'assassinat de Jean-Paul Marat, député montagnard, par Charlotte Corday, alliée aux Girondins plus modérés qui ne supportaient pas les dérives violentes de la Révolution française. L'homme, poignardé pour avoir défendu une cause qu'il pensait juste – la mort de Louis XVI et la fin de la monarchie – tient la lettre envoyée la veille par Charlotte Corday pour une demande d'entrevue. Le couteau représente l'arme de la révolte et la plume, l'engagement pour sa cause.



JACQUES-LOUIS DAVID, *La Mort de Marat*, 1793
Huile sur toile (165 x 128 cm), Musées Royaux des Beaux-arts de Belgique, Bruxelles

Mai 2006 : La rivalité politique dans l'affaire Clearstream est transposée ici dans le tableau du peintre David : tout comme Marat accusait Marie-Antoinette et les révolutionnaires de comploter contre lui, Nicolas Sarkozy accuse Dominique de Villepin d'avoir falsifié la liste des personnalités qui auraient perçu depuis 2004 de l'argent sur des comptes secrets de la société du même nom.



D Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*

Eugène Delacroix (1798 - 1863), grand peintre français du XIX^e siècle, s'inspira du mouvement romantique pour réaliser ses toiles. Attaché à l'expression lyrique des sentiments, il chercha à exprimer la mélancolie et l'angoisse, le drame et la violence des passions. Soucieux de l'harmonie des tons, il est célébré pour ses talents de coloriste. Son journal tenu de 1822 à sa mort fournit un éclairage exceptionnel sur sa manière de travailler. Ses œuvres les plus connues sont : *La Mort de Sardanapale*, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, *Portrait de George Sand*.

L *La Liberté guidant le peuple*

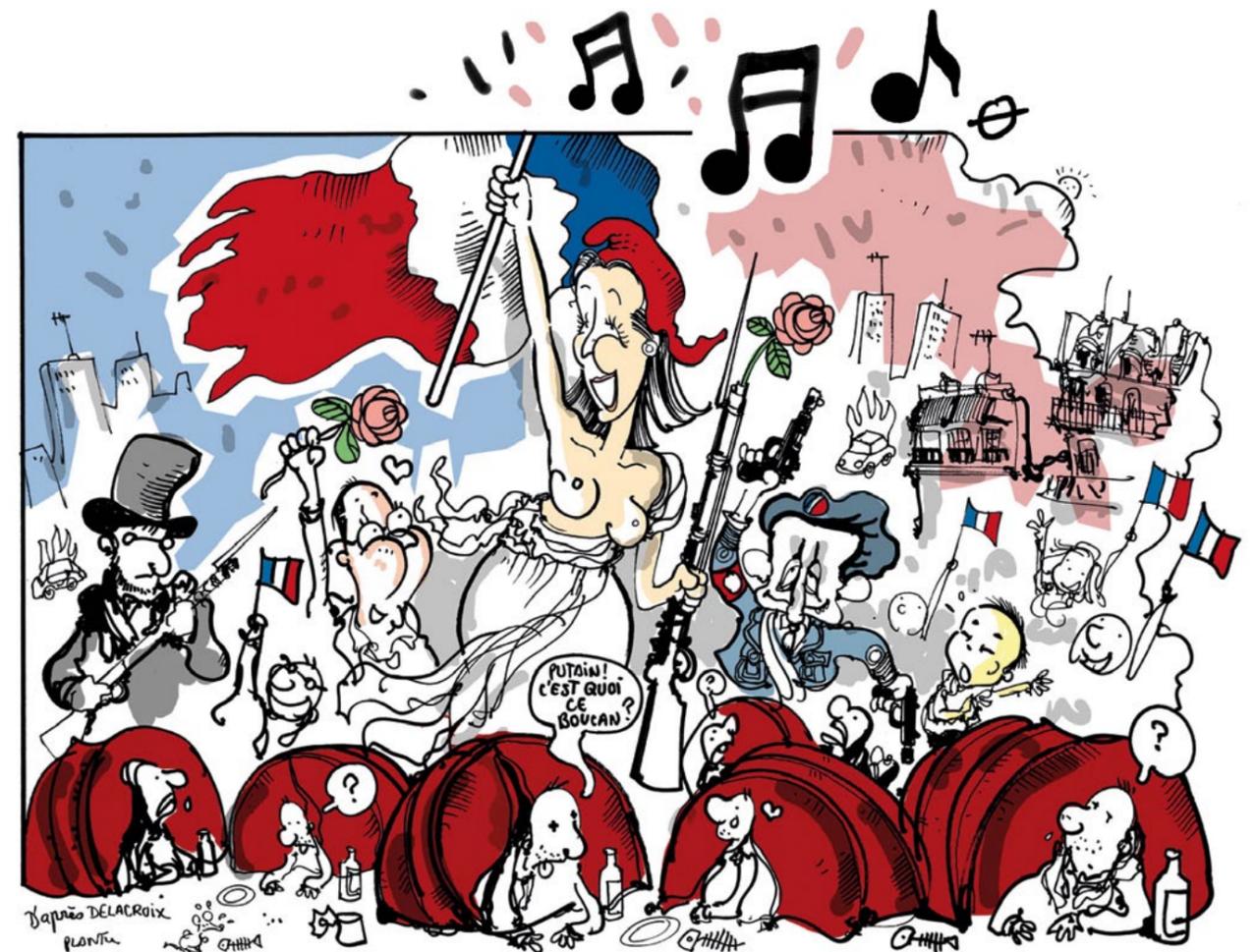
Dans ce tableau dont le premier titre fut « Une Barricade », Eugène Delacroix nous livre Marianne, l'allégorie de la République et évoque les trois journées d'insurrection populaire, qualifiées de « Trois Glorieuses ». En effet, les 27, 28 et 29 juillet 1830, le peuple de Paris s'insurgea contre Charles X et réclama la République. Mais les libéraux, favorables à la Monarchie, prirent en main ce mouvement révolutionnaire et Louis-Philippe fut reconnu « roi des Français ». Le peuple apparaît ici sous les traits de deux personnages qui se détachent nettement : l'enfant à droite de Marianne, brandissant une arme, et l'homme coiffé d'un chapeau haut de forme représentant la bourgeoisie.



EUGÈNE DELACROIX
Le 28 juillet 1830 : la Liberté guidant le peuple
Huile sur toile (260 x 325 cm), Musée du Louvre, Paris.

18 novembre 2006 : C'est sous les traits de Marianne qu'apparaît ici Ségolène Royal, désignée candidate pour l'élection présidentielle de 2007, dès le premier tour de la Primaire du parti socialiste. La représentante du peuple semble être prête pour toutes les batailles politiques qui

s'annoncent. Une fois élue, il lui incombera de résoudre les problèmes de logement, comme le suggèrent implicitement les sans-abris, mis par Plantu au même plan que les morts chez Delacroix et qui assistent incrédules à cette explosion d'énergie.



D Raymond Devos, *Matière à rire*

Juin 2006 : Plantu rend un vibrant hommage à un artiste inégalé, à ce funambule des mots, qui vient de s'éteindre après une carrière de près de cinquante ans pendant lesquels il fut tour à tour musicien, chanteur, comédien, clown, acteur et poète.



RAYMOND DEVOS au Festival de Carpentras, 1998

Raymond Devos (1922-2006), humoriste franco-belge, laisse une œuvre tant comique que littéraire.

Il était également mélomane et ses textes, nourris de jeux de mots, calembours et autres pirouettes linguistiques, dansent souvent au gré de quelques notes d'accordéon, de violon ou de guitare. Accompagné d'un pianiste, il se montrait aussi jongleur, mime, prestidigitateur et équilibriste. Parmi ses sketches les plus célèbres, on retiendra *Ma Femme*, *La Mer démontée*, *Ça n'a pas de sens*, *Sens dessus dessous*, *Narcissisme* ou encore *Caen*.

Caen

« J'avais dit: « Pendant les vacances, je ne fais rien !... Rien ! Je ne vais rien faire ». Je ne savais pas où aller. Comme j'avais entendu dire : « À quand les vacances ?... À quand les vacances ?.. » Je me dis: « Bon !... Je vais aller à Caen... » Et puis Caen !... ça tombait bien, je n'avais rien à y faire. Je boucle la valise... je vais pour prendre le car... Je demande à l'employé :

- Pour Caen, quelle heure?
- Pour où ?
- Pour Caen !
- Comment voulez-vous que je vous dise quand, si je ne sais pas où ?
- Comment ? Vous ne savez pas où est Caen ?
- Si vous ne me le dites pas !
- Mais je vous ai dit Caen !
- Oui !... mais vous ne m'avez pas dit où !
- Monsieur... je vous demande une petite minute d'attention ! Je voudrais que vous me donniez l'heure des départs des cars qui partent pour Caen !
- !!...
- Enfin !... Caen !... dans le Calvados !...
- C'est vague!
- ...En Normandie!... Ma parole ! Vous débarquez !
- Ah!... là où a eu lieu le débarquement !... En Normandie ! [...] »

Arthur Conan Doyle, *Sherlock Holmes*

Arthur Conan Doyle (1859-1930) est un auteur britannique qui s'est particulièrement illustré dans les romans policiers. Le succès de son héros Sherlock Holmes fut immense mais il écrivit aussi des romans historiques dont *Une étude en rouge* qui fut très bien accueillie ou encore *La Guerre des Boers*, ainsi que des romans de science-fiction tels que *Le Monde perdu* et des pièces de théâtre comme *Les Feux du destin*. Il a également écrit des mémoires : *Ma vie aventureuse*. De très nombreuses adaptations cinématographiques des romans de l'écrivain ont été faites dont *Les Aventures de Sherlock Holmes* de Alfred Werker, *La Vie privée de Sherlock Holmes* de Billy Wilder ou encore *Sherlock Holmes* de Guy Ritchie.

Les Aventures de Sherlock Holmes

L'ensemble de ces aventures constitue quatre romans et cinquante-six nouvelles, (*Les Aventures de Sherlock Holmes*, *Les Mémoires de Sherlock Holmes*, *Le Retour de Sherlock Holmes* et *Le Chien des Baskerville*) dans lesquels Sherlock Holmes, en tant que fin limier, fait montre d'un sens de l'observation inégalable. Il est minutieux et sa réserve laisse parfois entrevoir les méandres d'une personnalité inquiétante. Célibataire, désordonné, il manie l'art des armes et se targue de connaître tous les tabacs du monde. Ses traits de caractère sont en totale opposition avec ceux du docteur Watson, son fidèle compagnon. Admiratif du génie de son maître et narrateur de ses aventures, ce dernier est d'un naturel très affable et cordial.



Basil Rathbone dans le rôle de Sherlock Holmes, 1939

Avril 1994 : Plantu présente l'actualité douloureuse du Rwanda. L'attentat contre l'avion du président rwandais fut l'élément déclencheur du génocide des Tutsi par les Hutu. À qui attribuer la responsabilité de ce massacre ? C'est la question posée dans ce dessin et à laquelle le personnage fictif d'Arthur Conan Doyle se propose

d'apporter une réponse. Notons enfin cette célèbre expression utilisée par Sherlock Holmes « *Élémentaire* » qui deviendra a posteriori « *Élémentaire mon cher Watson !* ». Adressée à Watson, toujours en extase devant la perspicacité du détective, elle signifie « *C'est bien évident ! Cela va sans dire !* ».



Août 2011 : Plantu propose ici un historique critique de l'évolution de l'Union européenne. L'attitude du Manneken-Pis, symbole de Bruxelles qui abrite d'importantes institutions de l'UE, illustre les relations franco allemandes de façon négative, acerbe et humoristique. Par ailleurs, le jeu de mots fondé sur la ressemblance phonique d'euroginel et d'original met en avant la surestimation des vertus de l'euro par certains membres de l'Union.



D Jérôme Duquesnoy, Le Manneken-Pis



Manneken-Pis, Bruxelles

Jérôme Duquesnoy dit « Duquesnoy l'Ancien » est un sculpteur flamand né en 1570 et mort en 1641. Il s'est surtout spécialisé dans le mobilier d'église mais son œuvre la plus connue est le Manneken-Pis.

Le Manneken-Pis

Cette statuette en bronze, d'une cinquantaine de centimètres, fut commandée à Jérôme Duquesnoy par les autorités de la ville de Bruxelles en 1619 et en devint petit à petit le symbole. Son nom signifie « Le même qui pisse » en dialecte bruxellois. Elle a donné libre cours à de nombreuses légendes dont celle-ci : le jeune garçon aurait sauvé la ville en urinant sur une mèche pour éviter une explosion. Volée et gravement endommagée en 1965, elle fut retrouvée et conservée dans le musée « La Maison du roi ». C'est donc une copie qui, aujourd'hui, orne la fontaine située dans le quartier Saint-Jacques.

Thomas Gainsborough, *Mr and Mrs Andrew*

Thomas Gainsborough (1727-1788) est un peintre britannique qui incarne l'esprit anglais du XVIII^e siècle et qui appréciait particulièrement l'univers musical, les écrivains et les acteurs.

Attiré par la peinture des paysages, il s'inspira cependant du peintre Anthony Van Dyck et devint l'un des plus grands portraitistes anglais de son époque pour répondre à la demande de la clientèle aristocratique du moment. Ses tableaux sont caractérisés par la prédominance de couleurs claires et délicates.

Dans sa production prolifique, on peut citer : *Portrait de Mrs Graham*, *Portrait de la comtesse Mary de Howe*, *Les Filles du peintre*, *Promenade matinale*, *Petite Paysanne au chien* et *à la cruche*.



THOMAS GAINSBOROUGH, *Mr and Mrs Andrew*, vers 1748-49
Huile sur toile, National Gallery, London

Mr and Mrs Andrew

Ce chef-d'œuvre de l'artiste représente Robert Andrews, riche propriétaire terrien, accompagné de son épouse. Mariés près de Sudbury en novembre de cette même année, ils sont à l'image du couple de l'époque, respectant les règles établies concernant la bienséance, la mode et les conventions du savoir-vivre, du savoir-être au XVIII^e siècle. Par ailleurs, l'arrière-plan met en avant les talents de Gainsborough pour saisir la lumière émanant des variations du temps.

Mai 2010 : Plantu aborde la politique britannique dans le décor pictural de Thomas Gainsborough. Après des élections législatives, David Cameron, membre du parti conservateur des Tories, est nommé par la reine Élisabeth II. N'ayant pas obtenu la majorité absolue, il va devoir former un gouvernement de coalition avec Nick Clegg du parti libéral-démocrate. Face à cette situation inédite, ce dernier, représenté par le chien, semble satisfait auprès des deux autres protagonistes manifestant un flegme désabusé.



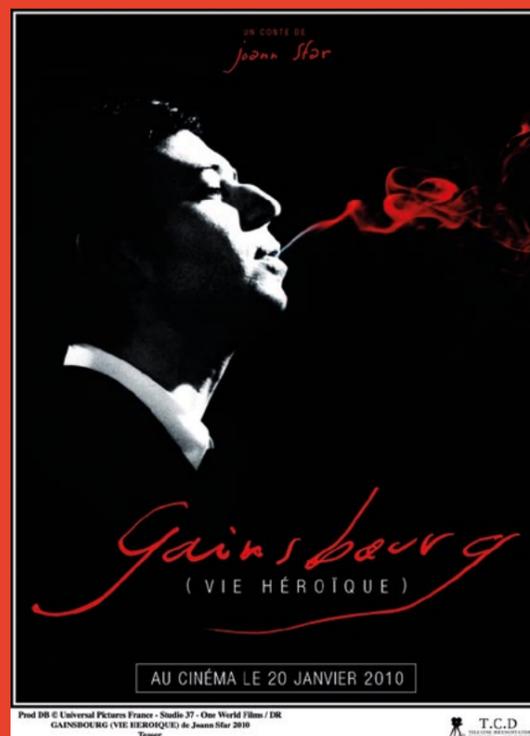
Serge Gainsbourg, *Dieu est un fumeur de havanes*

Serge Gainsbourg (1928 - 1991), auteur, compositeur et interprète, fut aussi acteur, scénariste et metteur en scène. Il s'est illustré dans tous les styles musicaux et notamment dans le pop, le reggae ou encore le rap. Il est salué, pour ses textes, son ironie grinçante et ses talents de musicien. À son répertoire, on retiendra *Le Poinçonneur des lilas*, *La Javanaise*, *Chanson de Prévert*, *Melody Nelson* ou encore *Lemon Incest*. Ce poète, provocateur et sensible laisse une œuvre abondante et riche en symbolique, fustigeant au gré des mélodies, des rythmes et des mots toutes les idées reçues et les conformismes.

Dieu est un fumeur de havanes

Cette chanson interprétée avec Catherine Deneuve lui fut inspirée lors d'un voyage à bord du Concorde. Au-dessus des nuages, il a alors imaginé le divin en train de fumer un cigare.

« Dieu est un fumeur de havanes
Je vois ses nuages gris
Je sais qu'il fume même la nuit
Comme moi ma chérie »



Gainsbourg (Vie héroïque) de JOANN SFAR, 2010

Décembre 2009 : Après la pipe de Jacques Tati, c'est la cigarette de Serge Gainsbourg qui est censurée. En effet, dans le souci de respecter la loi Evin de 1991 qui interdit toute publicité et toute propagande en faveur du tabac, la fumée est bannie des couloirs du métro parisien. L'affiche du film *Gainsbourg, vie héroïque* de Joann Sfar a dû être corrigée. L'acteur Eric Elmosnino est un Gainsbourg sans sa célèbre cigarette. L'image de l'artiste est tronquée.



René Goscinny et Tabary, *Iznogoud*

René Goscinny (1926-1977),
réalisateur et scénariste de bandes
dessinées, est l'un des auteurs français
les plus lus dans le monde.

Il a créé les personnages d'Astérix, de Lucky Luke,
du Petit Nicolas et, avec le dessinateur Jean Tabary
(1930-2011), d'Iznogoud.

Iznogoud

Le personnage d'Iznogoud apparaît pour la première fois, en 1962, dans la série intitulée « Les Aventures du calife Haroun El Poussah » du premier numéro de *Record*. Puis il fait son entrée dans l'hebdomadaire *Pilote*, en 1968. Cet harpagon colérique, prisonnier des situations rocambolesques dans lesquelles il s'enferme lui-même, se transforme en personnage ridicule dont on se moque aisément. Impopulaire et fier de l'être, il est irritable et sans

humour : « Je suis un être immonde, plein d'humeurs mauvaises ! Je suis aigre, amer, puant... » (*Les Minarets magiques*). Ajoutons que son nom Iznogoud est la francisation de l'anglais « He's no good », c'est-à-dire « Il n'est pas bon » et que sa célèbre formule : « Je veux être calife à la place du calife » est entrée dans le langage courant. Parmi les albums des aventures du célèbre personnage, on peut citer : *Le Grand Vizir Iznogoud*, *Les Vacances du calife* ou encore *Iznogoud l'infâme*.

Jun 2005 : Le célèbre Iznogoud, méchant vizir capable des pires violences, apparaît ici pour évoquer un événement qui créa une véritable polémique. Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur se rend à la cité des 4000 de la Courneuve en Seine-Saint-Denis où un enfant de onze ans vient d'être victime d'une rixe entre deux bandes rivales. Il propose alors de « nettoyer au Kärcher » la cité. Cette expression, entrée depuis dans l'imaginaire collectif, suscita une grande indignation.



Vignette extraite de l'album n°5 « Des Astres pour Iznogoud », 1969

Francisco de Goya, *Saturne dévorant un de ses fils*

Francisco de Goya (1746-1828) est un peintre, dessinateur, graveur espagnol. Longtemps peintre officiel du roi d'Espagne, il recherche dans ses œuvres la fraîcheur des couleurs, mais quand survient la guerre d'Espagne, il devient témoin engagé des événements et peint alors la peur, les cauchemars et les figures tourmentées pour dénoncer l'horreur des combats. Son célèbre tableau, *Tres de Mayo* (1814) commémore l'invasion française et l'insurrection madrilène du 2 mai 1808. Il réalisa également *La Famille de Charles IV*, *Don Manuel Osorio Manrique de Zuniga*, *L'Ombrelle*, *La Maja vêtue*, *La Leocadia o Una manola*.

Saturne dévorant un de ses fils

Ce tableau est l'une des peintures les plus sombres du peintre. Il fait référence à la mythologie grecque où Cronos (Saturne dans la mythologie romaine), pour éviter que ne s'accomplisse la prédiction selon laquelle il serait détrôné par l'un de ses fils, dévore chacun d'eux à leur naissance. Le père tuant sa descendance, détruit par là même le devenir de l'humanité. La douleur, la folie perceptible dans le regard du personnage annoncent le malheur des hommes pervertis par la noirceur de leurs pensées. « Nul n'a osé plus que lui dans le sens de l'absurde possible ». (Charles BAUDELAIRE, *Curiosités esthétiques*, 1868)



FRANCISCO DE GOYA, Saturne dévorant un de ses fils, 1821-23
Fresque transférée sur toile, (143,5 x 81,4 cm),
Musée du Prado, Madrid



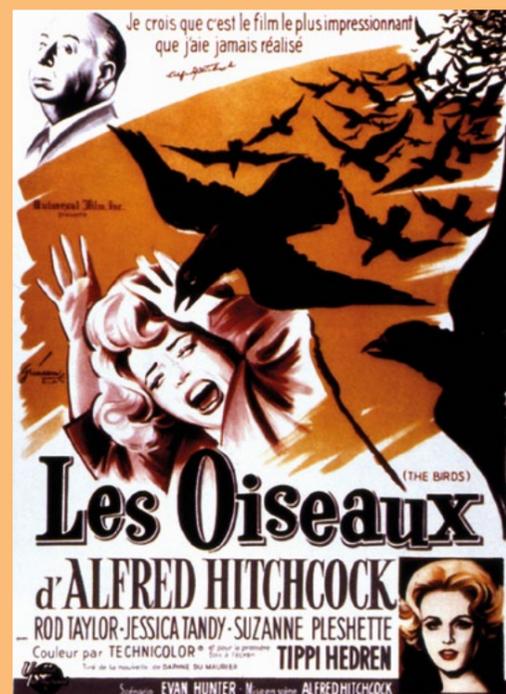
Mars 2004 : Plantu reproduit ici un tableau du peintre espagnol pour illustrer l'épisode sanglant qui toucha le pays. Un attentat terroriste frappa la capitale et fit 198 morts ainsi que des centaines de blessés dans plusieurs trains du réseau madrilène. On y lit le mal, la douleur, l'horreur et de manière métaphorique la folie des hommes.

Hitchcock, *Les Oiseaux*

Alfred Hitchcock (1899 - 1980), britannico-américain considéré comme le maître du suspense, réalisa plus de cinquante longs-métrages du genre thrillers dont : *Les 39 marches*, *Fenêtre sur cour*, *La Main au collet*, *Sueurs froides*, *La Mort aux trousses* ou encore *Psychose*. Par trois fois, il puisera son inspiration dans les livres de la romancière britannique Daphné du Maurier : *L'Auberge de la Jamaïque*, *Rebecca* et *Les Oiseaux*. À propos de son œuvre il dira : « Si je tournais *Cendrillon*, les gens ne seraient contents que si je mettais un cadavre dans le carrosse. Pour certains de mes films les spectateurs ne peuvent supporter l'angoisse. Cela m'amuse énormément. Je m'intéresse moins aux histoires qu'à la façon de les raconter. »

Les Oiseaux

C'est l'histoire de la rencontre d'une jeune femme, Mélanie, séduite par un charmant avocat et qui décide d'offrir des oiseaux à la petite sœur de ce dernier. Des événements inexplicables vont survenir et la tension va petit à petit monter en puissance. D'abord blessée par une mouette, Mélanie va devoir très vite lutter contre les attaques d'une nuée d'oiseaux qui s'enchaînent jusqu'à atteindre le paroxysme de la frayeur. Tous les ingrédients - accidents, morts et peurs - sont réunis pour mener les personnages vers la déroute et l'angoisse devant l'inexplicable. Les scènes où les oiseaux attaquent sont d'une rare violence. La peur du spectateur, envoûté par la démesure de la situation est à son comble.



Les Oiseaux, 1963, ALFRED HITCHCOCK

MURDOCH-HITCHCOCK

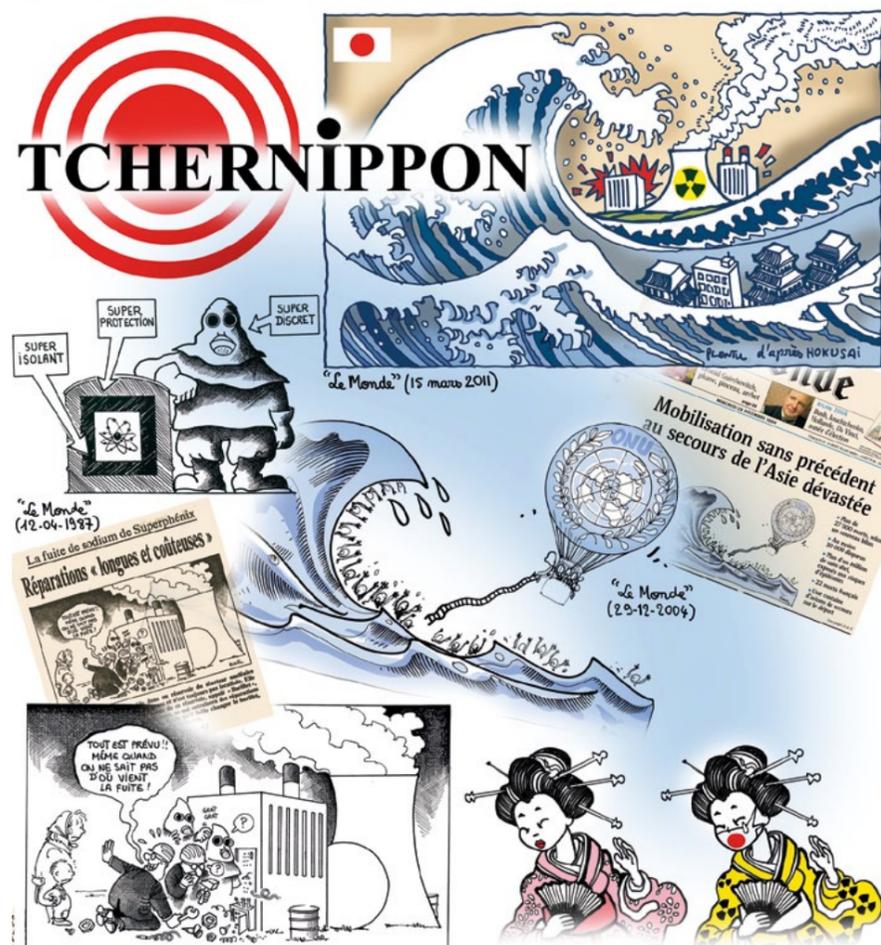
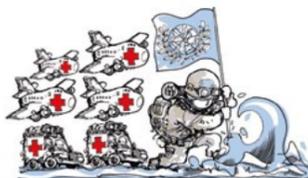
Le temps des corbeaux



Juillet 2011 : Plantu choisit le maître du suspense pour illustrer l'affaire Rupert Murdoch. Le magnat de la presse britannique est poursuivi par la justice pour des écoutes téléphoniques illégales et de la corruption. Son tabloïd *News of the World* cesse alors de paraître. Comme dans le film *Les oiseaux*, où Alfred Hitchcock met en scène des attaques effrayantes de volatiles, l'actualité médiatique grouille de corbeaux.

Mars 2011 : Pour évoquer la catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon, Plantu s'appuie sur le célèbre tableau de Hokusai qui illustre avec force les caprices de la nature et l'impuissance des hommes. Dû à un tremblement de terre d'une magnitude de 9 sur l'échelle de Richter, le tsunami créa des vagues de plus de trente mètres et provoqua des dégâts considérables.

La secousse, ressentie jusqu'à 10 km à l'intérieur des terres, s'est propagée le long des 600 km de côtes. Avec son mot-valise « Tchernippon », Plantu fait un parallèle entre cette catastrophe et celle de Tchernobyl en 1986. Il met en avant la gestion tardive de la catastrophe par les autorités japonaises.



H Katsushika Hokusai,

La Grande Vague de Kanagawa



HOKUSAI KATSUSHIKA
Sous la grande vague au large de la côte à Kanagawa
Série des Trente-six vues du mont Fuji, 1830-1832
Musée Guimet – Musée national des arts asiatiques, Paris

Katsushika Hokusai (1760-1849) est un peintre, dessinateur et graveur japonais qui a laissé une œuvre remarquable tant par la variété stylistique que par la qualité esthétique. Connu souvent sous son surnom de « Vieux fou de la peinture », il a signé sous de nombreux noms d'artiste. Son travail a influencé beaucoup de peintres européens, notamment les impressionnistes, et de là est né le mouvement japonisme. Il est aussi l'auteur d'écrits populaires et d'illustrations, reconnu comme le père du manga. Il a réalisé quelques 35 000 planches, dont : *Trente-six vues du Mont Fuji*, *Moissonneurs au travail*, *Neige*, *Lune et fleurs*, *Le Rêve de la femme du pêcheur*. La première biographie de l'artiste a été faite par Edmond Goncourt (*Hokusai*, 1896).

La Grande Vague de Kanagawa

Cette estampe est la première des « Trente-six vues du Mont Fuji », série d'estampes caractéristiques de l'*ukiyo-e*, « images d'un monde éphémère et flottant ». Avec cette vague qui s'apprête à engloutir tout ce qu'il y a alentour, Hokusai met en avant la fragilité de l'homme lorsque les éléments naturels se déchaînent. Il disait commencer à comprendre la structure de la nature et considérait qu'il lui faudrait atteindre ses 90 ans pour pénétrer le mystère de la vie et ses 110 ans pour atteindre la perfection dans son art.

Homère, *Le Cheval de Troie*

Homère, figure légendaire de l'Antiquité, fut un poète grec traditionnellement représenté comme un vieil aveugle parcourant le monde méditerranéen en récitant des vers.

On lui attribue *L'Iliade* et *l'Odyssée*, considérées comme les premières œuvres de la littérature occidentale et piliers de la littérature grecque antique.

Le Cheval de Troie

Cet épisode apparaît initialement dans *l'Odyssée*, long poème épique divisé en vingt-quatre chants dont les personnages mythologiques font maintenant partie intégrante de notre culture. Leurs noms sont fréquemment utilisés et connus de tous : Ulysse, Pénélope, Télémaque, Athéna, les cyclopes, etc. Le cheval de Troie est une ruse imaginée par Ulysse. Pâris, roi de Troie, a enlevé Hélène, princesse grecque. Le conflit entre les Grecs et les Troyens est alors amorcé. Épéios construit un cheval géant en bois creux dans lequel se cachent des soldats. Proposé comme offrande à la ville assiégée, ce cheval est introduit dans l'enceinte et à la tombée de la nuit les soldats grecs en sortent et attaquent la cité.



RAOUL LE FÈVRE, Chapelain de Philippe le Bon
Le Recueil des histoires de Troie, 1464, La prise de Troie par les Grecs



Jun 2003 :

Plantu revisite l'épisode du cheval de Troie pour établir un parallèle entre cette célèbre entreprise menée par le légendaire Ulysse et le gouvernement de Jacques Chirac qui envisage une loi contre le port du foulard à l'école. Le cheval, mené par une jeune fille voilée essaie de pénétrer les remparts de la République pour imposer ses pratiques religieuses. L'enceinte reste close, sourde à ses tentatives d'intrusion.

Alfred Jarry, *Ubu roi*

Alfred Jarry (1873 - 1907) est un écrivain, dessinateur et graveur français. Bien connu comme créateur du personnage d'Ubu et pour sa déformation des mots dans ses œuvres, il est considéré comme le précurseur du surréalisme. Il est aussi poète : *César Antéchrist*, *L'Amour en visite*, et romancier : *Les Jours et les Nuits*, *Messaline*.

Ubu roi

Alfred Jarry n'a que quinze ans lorsqu'il écrit cette pièce bouffonne en cinq actes, publiée ensuite en 1896. Le premier mot de la pièce, prononcé par le père Ubu donne le ton : « Merdre ».

Dans une Pologne imaginaire, Ubu rêve de destituer le roi et d'accéder au trône. Après maintes entortilleries et actes de violence, il parvient à ses fins et sera alors un roi autoritaire, ivre de pouvoir, brutal et enragé. Cette farce – parodie des pièces à grand spectacle – a créé de vives polémiques à sa parution. Satire qui met en avant l'homme, sa bêtise et sa lâcheté, elle dérange en ce qu'elle bafoue les codes établis.



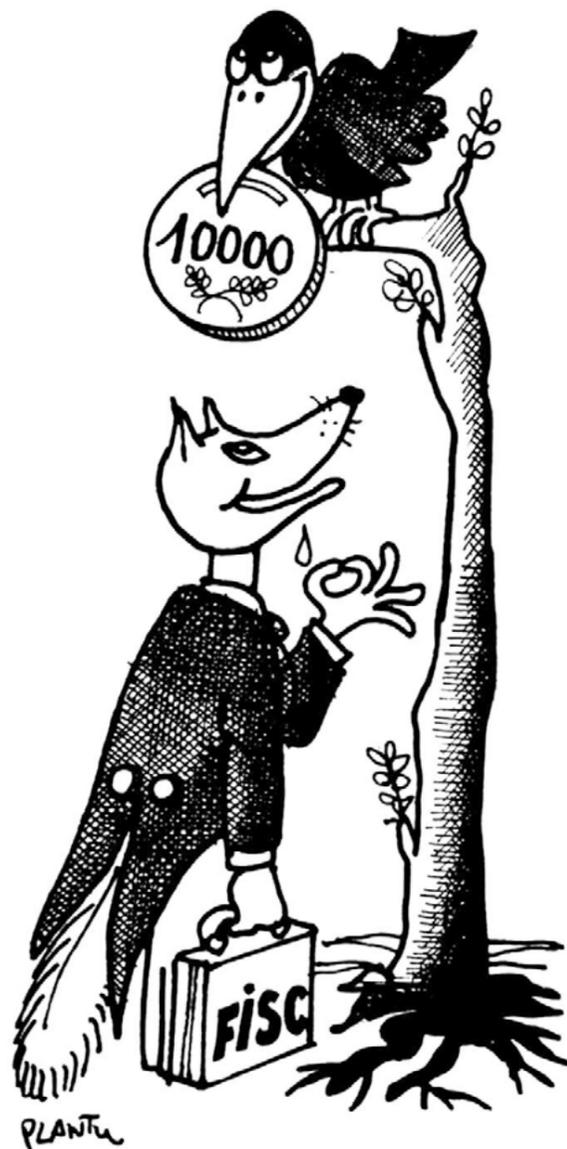
Véritable portrait de Monsieur Ubu,
par ALFRED JARRY, 1896

Mai 2008 : La caricature met en scène le régime des généraux qui gouvernent la Birmanie en dictateurs et nous invite à relire la célèbre pièce d'Alfred Jarry. Le cyclone Nargis a frappé le pays et fait 100 000 morts ainsi que de très nombreux sinistrés. La junte au pouvoir minimise l'importance de la catastrophe et freine délibérément l'arrivée de l'aide humanitaire.



Jean de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard*

Février 1986 : Plantu utilise l'une des célèbres fables de La Fontaine pour illustrer la relation entre l'administration fiscale et les citoyens fraudeurs ou resquilleurs. Ce dessin, par son aspect intemporel et la présence de personnages puissamment inscrits dans l'imaginaire collectif fait le portrait de la société dans laquelle nous vivons ainsi que, quelques siècles plus tôt, Jean de La Fontaine le fit.



Le Corbeau et le Renard

« Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. »

(JEAN DE LA FONTAINE, *Fables*, Livre I, 2)

Jean de La Fontaine (1621-1695), poète français, surtout connu pour ses fables, a écrit également des contes (Contes et Nouvelles en vers) et des pièces de théâtre. Proche de Nicolas Fouquet – surintendant des finances de Louis XIV et grand mécène – il a toujours vécu une existence mondaine et fut élu à l'Académie française en 1684.

Les Fables

Cette œuvre que La Fontaine a mis près de trente ans à écrire (1668-1695) se compose de 240 fables, publiées en trois recueils d'un nombre variable de « Livres » qui rassemblent eux-mêmes un nombre variable de fables. Inspiré du fabuliste de l'Antiquité grecque, Ésope, l'auteur mêle récit, dialogue et vers et présente une réflexion sur le genre humain intégrant une morale. Ses personnages sont des animaux, des objets, des végétaux et parfois des hommes dont les qualités ou les défauts témoignent de ses doutes, de ses valeurs et de la société dans laquelle il vit.

Georges Lautner et Jacques Audiard, *Les Tontons flingueurs*

Georges Lautner est un cinéaste français (1926-2013). Connu pour les répliques de ses films signées par Michel Audiard, il réalisa *Le Pacha* en 1968 avec Jean Gabin, *Les Seins de glace* en 1974 avec Alain Delon, *Flic ou voyou* en 1979 avec Jean-Paul Belmondo, *La Maison assassinée* en 1987 avec Patrick Bruel ou encore *Room service* en 1991 avec Michel Serrault.

Les Tontons flingueurs

Le film, sorti en salle en 1963, fut adapté du roman d'Albert Simonin, *Grisbi or not Grisbi*, troisième volet de la trilogie *Max le menteur* qui fait suite à *Touchez pas au grisbi* et *Le cave se rebiffe*. Il raconte l'histoire de Fernand Naudin, tranquille commerçant qui retrouve son ami d'enfance dit « le mexicain », gangster notoire. Au seuil de la mort, ce dernier souhaite lui confier la gestion de ses affaires qui le fera alors se confronter aux frères Volfoni. On y retrouve les acteurs Lino Ventura, Francis Blanche, Jean Lefebvre et Bernard Blier dans le rôle de Raoul Volfoni. Ce dernier dit : « Mais moi, les dingues, j'les soigne. J'm'en vais lui faire une ordonnance, et une sévère, j'vais lui montrer qui c'est Raoul. Aux quatre coins d'Paris qu'on va l'retrouver, éparpillé par petits bouts façon puzzle. Moi quand on m'en fait trop, j'correctionne plus, j'dynamite... j'disperse et j'ventile... ». Ces paroles, taillées à la mesure des personnages, restent des dialogues mythiques inscrits pour toujours dans l'histoire du cinéma français.



GEORGES LAUTNER, *Les Tontons flingueurs*, 1963

Mars 2010 : Ce sont les célèbres paroles du film *Les Tontons flingueurs* de Georges Lautner qui illustrent ici le lancement de la campagne pour les régionales. Nicolas Sarkozy appelle alors son parti à se rassembler derrière sa politique et cherche à mobiliser tous les candidats. De manière véhémement, il déclare ouvertement ses divergences avec les autres partis en lice. Le dessin montre son investissement sur le plan national et les railleries du parti socialiste.



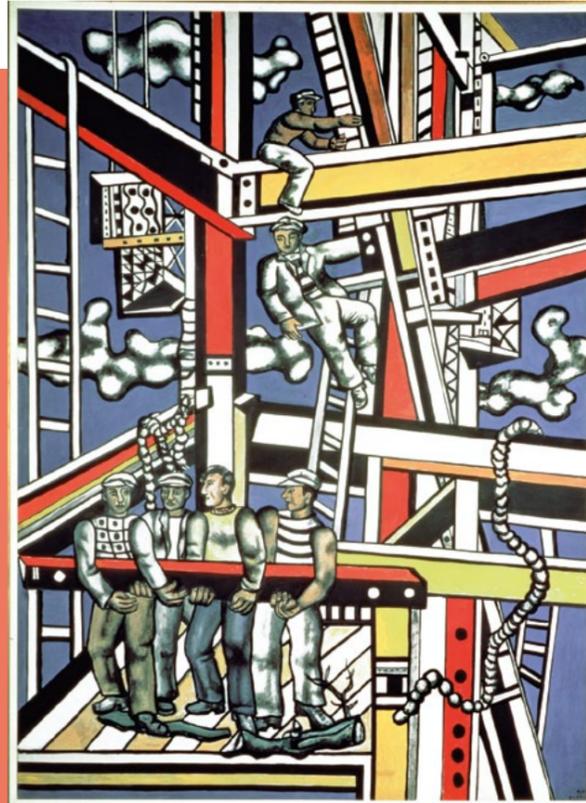
Fernand Léger, *Les Constructeurs*

Fernand Léger (1881-1955) fut à la fois peintre, décorateur de théâtre, créateur de vitraux, sculpteur et céramiste.

Influencé par les surréalistes, il proposa des œuvres très colorées où les espaces ont des contours noircis au trait épais. D'abord fortement influencé par Cézanne, il s'intéresse au cubisme, introduit ensuite la notion de contrastes puis les éléments mécaniques de la machine avec ses rouages et ses moteurs pour rendre compte de la vie moderne. Parmi ses œuvres, on peut retenir *La Femme en bleu*, *La Partie de cartes*, *Le Mécanicien*, *Le Remorqueur*, *Les Disques dans la ville*, *La Joconde aux clés* ou encore *La Partie de campagne* et *La Grande Parade*.

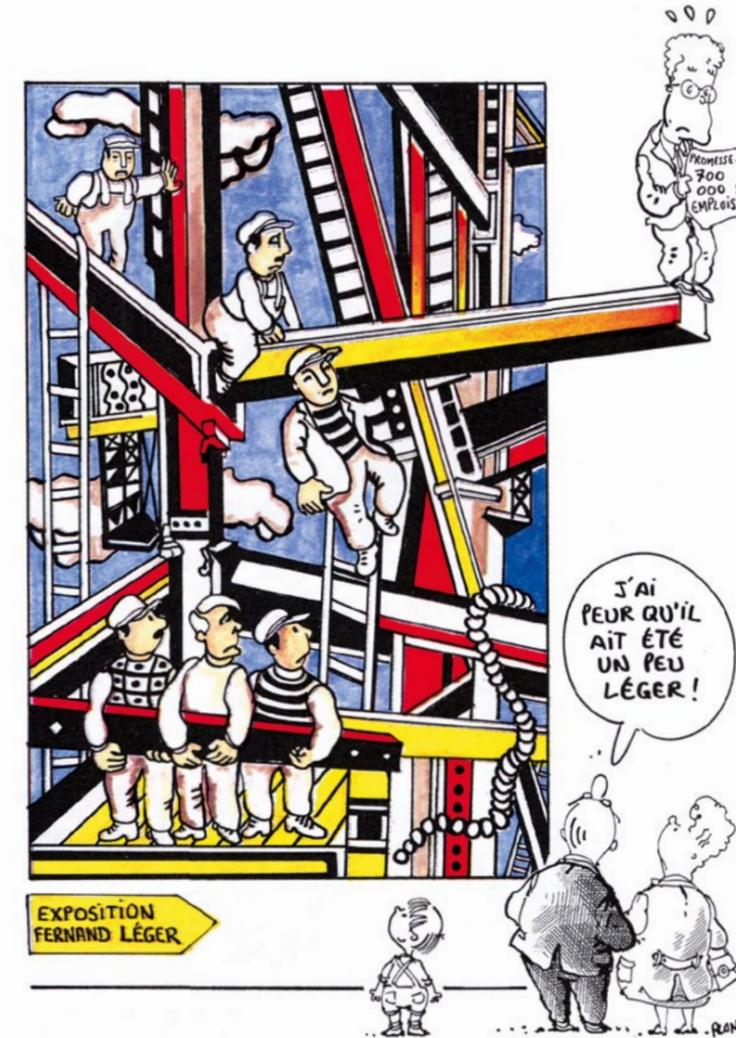
Les Constructeurs

Cette toile illustre la France de l'après-guerre en phase de reconstruction. Elle met en avant les prouesses de ces ouvriers à la fois funambules et acrobates, en équilibre sur les poutres d'un échafaudage. L'espace quadrillé est à l'image de la rigueur, de la précision des gestes dont chaque homme au travail doit faire preuve. Le peintre a minutieusement procédé à une étude approfondie de leurs attitudes avant de réaliser ce tableau. C'est ici le témoignage d'un monde meilleur, optimiste, basé sur l'activité humaine, finalement seule source de croissance et de libération.



FERNAND LÉGER, *Les Constructeurs*, 1950
Musée Léger, Biot

2002 : Le tableau de Fernand Léger sert de décor pour illustrer les problèmes de l'emploi et la loi des 35 heures en France. Après les 40 heures en 1936, les 39 heures en 1982, cette loi votée en 1999 sous l'impulsion de Martine Aubry, alors ministre du Travail, devient cible de critiques et représente, pour certains, la cause de l'échec de Lionel Jospin au premier tour de la présidentielle de 2002.



Mars 2008 : Plantu associe ici deux évènements : le souhait du musée du Louvre de placer sur les marchés français les 400 millions d'euros versés par Abu Dhabi pour la création d'un musée dans l'Émirat et les conflits au sein du patronat français. Il choisit alors l'emblématique Joconde qui, pour l'occasion, voit son sourire emprunter le chemin de la croissance économique. Laurence Parisot, présidente alors du Medef, est ulcérée de découvrir le montant exorbitant de l'indemnité proposée à un des dirigeants.



Léonard de Vinci, *La Joconde*

Léonard de Vinci (1452-1519)
peintre, sculpteur, scientifique, inventeur
et musicien incarné à lui seul
la Renaissance. Il étudia l'anatomie et son dessin, *L'Homme de Vitruve*, définit les proportions du corps humain. Ingénieur, il se passionna pour les disciplines techniques de l'hydraulique, la mécanique ou l'aéronautique. Il travailla sur des projets tels que la machine volante ou le parachute. À Florence, il étudia la peinture et laissa derrière lui l'une des œuvres les plus variées de l'histoire des arts avec notamment, parmi ses tableaux les plus célèbres : *La Dame à l'hermine*, *La Vierge aux rochers*, son *Autoportrait* et *La Cène*.



LÉONARD DE VINCI, La Joconde, portrait de Mona Lisa
Huile sur bois, Musée du Louvre, Paris

La Joconde

Il s'agirait du portrait de Lisa Gherardini, commandé à Léonard de Vinci par un marchand florentin. Réalisé entre 1503 et 1506, il acquiert une renommée extraordinaire et devient la figure emblématique de la peinture. La douceur et la quiétude qui se dégagent du personnage attestent de la place privilégiée accordée à l'individu par les artistes de l'époque. Par ailleurs, les contours du portrait semblent s'évaporer. Cette technique appelée « sfumato » donne l'impression d'une atmosphère mystérieuse autour de la gracieuse jeune femme. Ce mystère n'aura de cesse d'alimenter les esprits curieux au fil des siècles.

M René Magritte, *La Trahison des images* (*Ceci n'est pas une pipe*)

René Magritte (1898-1967) est un peintre belge qui adhéra au surréalisme et proposa des œuvres associant des objets avec humour en utilisant l'absurde et le mystère.

Explorant le rêve et les mécanismes mentaux, il crée alors des œuvres surprenantes, véritables chocs visuels. On peut retenir *La Clé des songes* où mots et images sont associés, *La Condition humaine* où la mise en abyme amène le spectateur à s'interroger sur la réalité mais aussi *L'Art de la conversation*, *Golconde*, *L'Homme au chapeau melon*. Par ailleurs, il illustra des textes d'auteurs comme *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont et *La Vie immédiate* de Paul Éluard.

La Trahison des images (*Ceci n'est pas une pipe*)

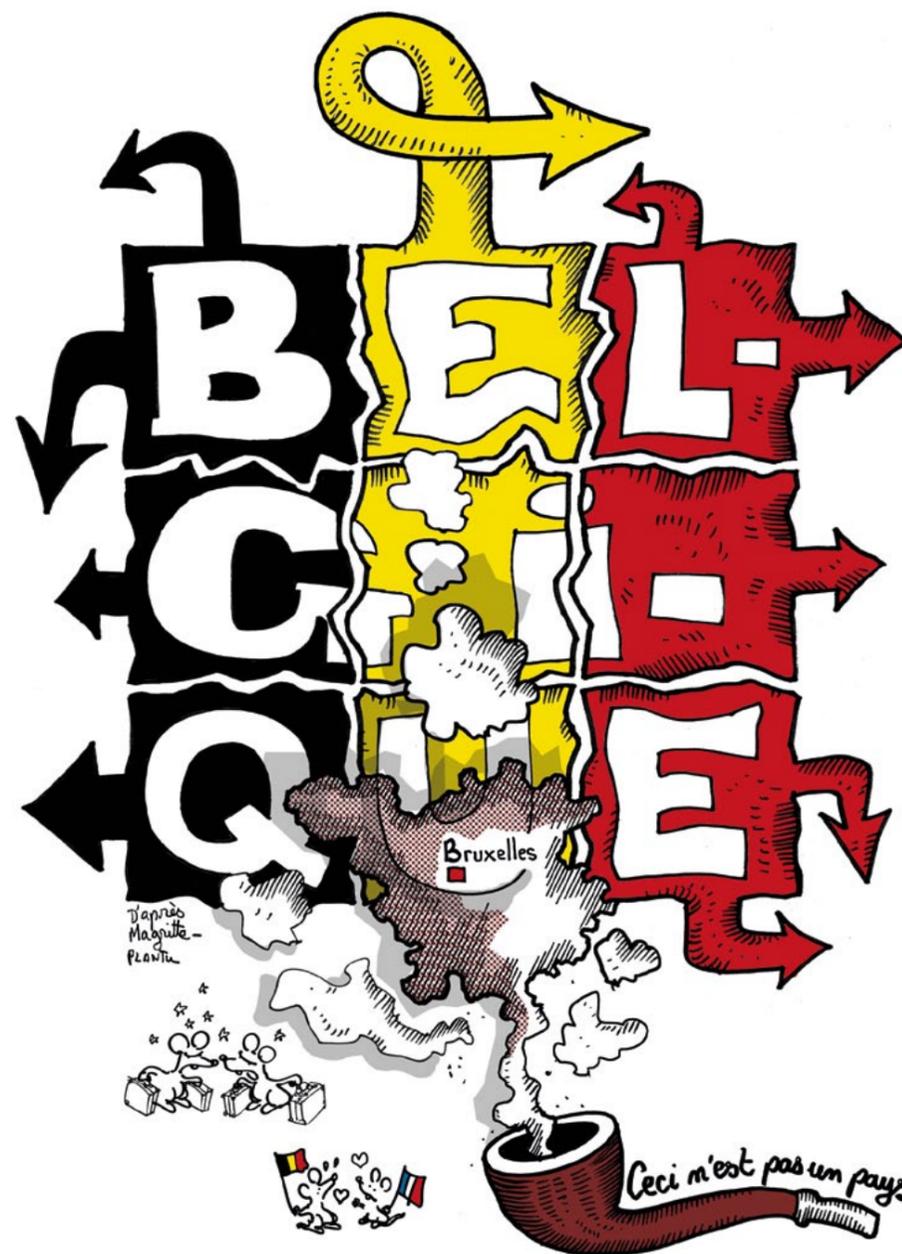
Ce tableau est une invitation à la réflexion. « Comment fonctionnent nos représentations ? » semble s'interroger l'artiste. En sortant de leur contexte des objets de la vie quotidienne, René Magritte dérouté le spectateur et crée des rapprochements et des arguments inattendus. Ici, la légende *Ceci n'est pas une pipe*, interpelle le spectateur : l'objet n'existe que par la perception que nous en avons. Elle lui donne un avertissement : « Méfiez-vous, la réalité n'est pas celle que l'on croit. »



Ceci n'est pas une pipe.

RENÉ MAGRITTE, *La Trahison des images*
(*Ceci n'est pas une pipe*), 1929
Huile sur toile, County Museum of Art, Los Angeles

Novembre 2010 : Plantu fait référence à l'œuvre *La Trahison des images* (*Ceci n'est pas une pipe*) de l'un des peintres les plus populaires en Belgique pour aborder la crise communautaire qui tourmente le pays. Son échec à concilier les Flamands et les Wallons amène le Premier ministre à démissionner et le pays restera alors sans gouvernement durant un an. La légende du dessin *Ceci n'est pas un pays*, traduit l'idée que le pays a du mal à affirmer son identité à cause des divergences intestines. Les volutes de fumée semblent signifier de manière métaphorique « Quel est ce problème qui nous empêche de respirer ? ».



M Edvard Munch, *Le Cri*

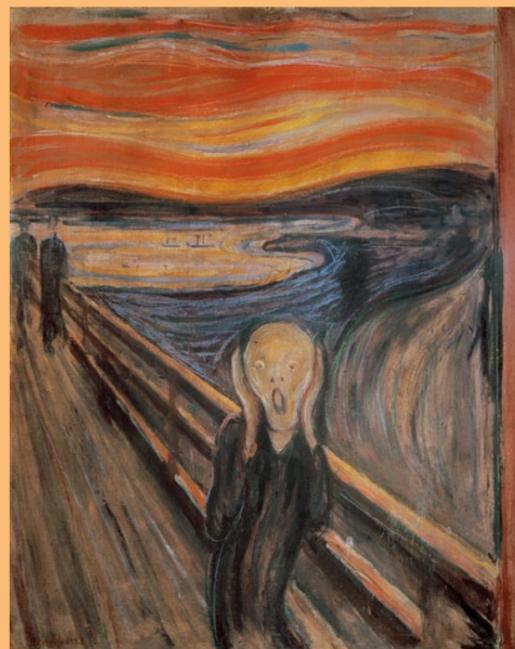
Edvard Munch (1863 -1944) est un peintre norvégien considéré comme le pionnier de l'expressionnisme.

Influencé par James Ensor et Vincent Van Gogh, il participa à ce mouvement pictural qui avait pour vocation de rompre avec l'impressionnisme et de mettre en avant la forme expressive des sentiments et des paysages pour faire naître des émotions fortes.

Sa représentation du monde, tourmentée et révoltée, le fit considérer par ses contemporains comme un provocateur anarchiste. Ses œuvres telles que *Angoisse* et *Mélancolie* témoignent de la douleur et du mal de vivre de ce peintre solitaire. L'univers qu'il met en scène est souvent oppressant et sombre comme dans *Nuit étoilée*.

Le Cri

Munch réalisa le tableau en 1893. Le personnage que l'on entend presque hurler de terreur, prenant sa tête dans ses mains comme pour se protéger d'un danger, symbolise l'angoisse. « Je me promenais sur un sentier avec deux amis. Le soleil se couchait et tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture ; il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir et sur la ville. Mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété - je sentais un cri infini qui déchirait la nature. » écrivit-il le 22 janvier 1892 dans son journal.

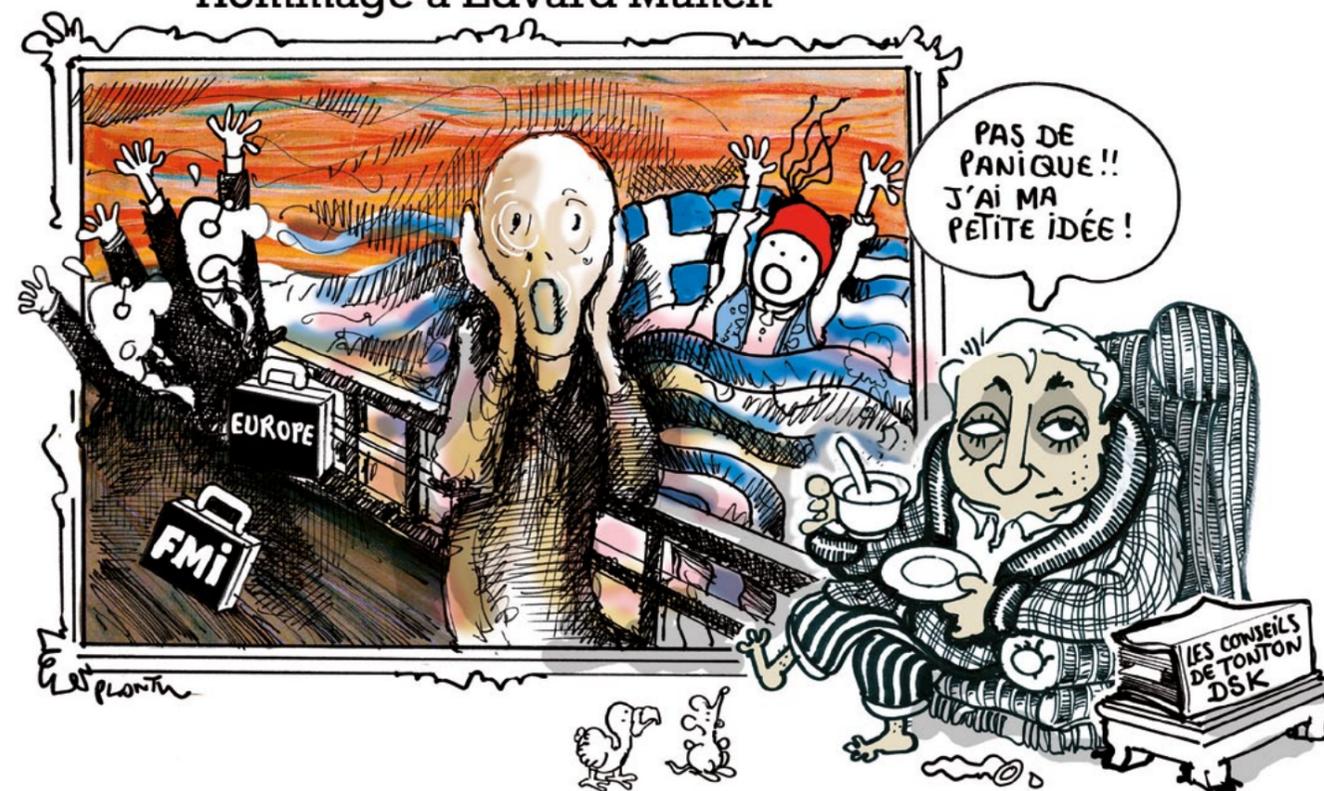


EDVARD MUNCH, *Le cri*, 1893
Huile, tempera et pastel sur carton, Nasjonalgalleriet, Oslo

Septembre 2011 : Une grande rétrospective au Centre Pompidou à Paris vient de célébrer le célèbre Edvard Munch et Plantu choisit une de ses œuvres pour illustrer l'inquiétude de la Grèce en faillite. Le dessin pose la question de l'avenir de ce pays après

le départ de Dominique Strauss-Kahn, directeur du Fonds monétaire international. Les rapports personnels entre ce dernier et le Premier ministre Georges Papandréou avaient en effet joué un rôle déterminant pour permettre le sauvetage de ce pays.

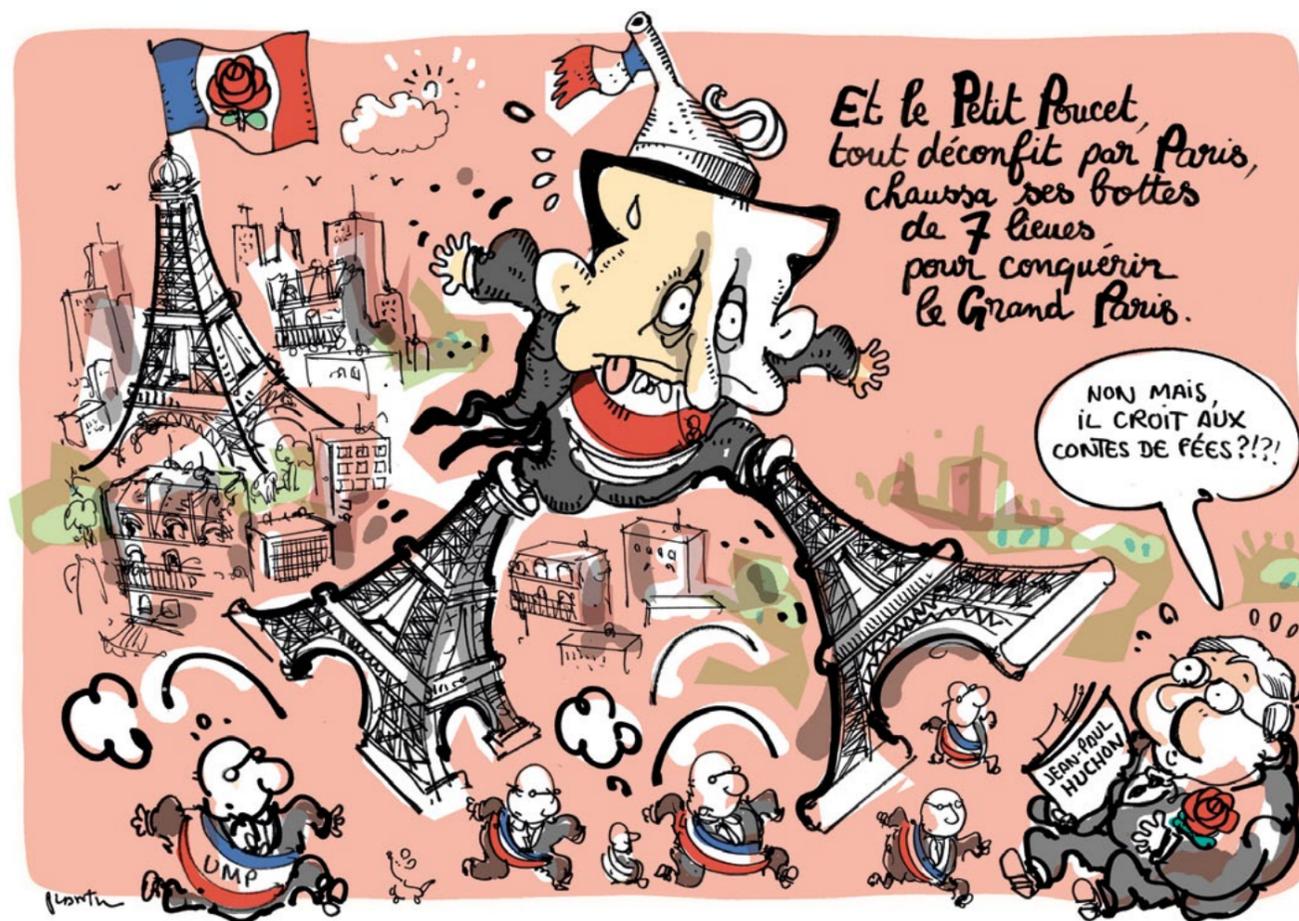
Hommage à Edvard Munch



P^{Charles}errault, *Le Petit Poucet*

Printemps 2008 : Plantu prend pour toile de fond le conte bien connu de Charles Perrault pour évoquer la création d'un secrétariat d'État chargé de la mise en œuvre du projet du « Grand Paris » qui vise à transformer l'agglomération

en une grande métropole européenne et mondiale. Nous voyons donc un Petit Poucet, Nicolas Sarkozy, chaussé des bottes de sept lieues, prêt à contrer Jean-Paul Huchon, alors président de la région Île-de-France et opposé à cette idée.



Charles Perrault (1628 - 1703) est un écrivain français, chargé des arts et de la littérature à la cour de Louis XIV.

Collecteur et transcripateur des contes jusque-là transmis oralement, il fut élu à l'Académie française en 1671 et chef de file des Modernes dans la polémique appelée « Querelle des Anciens et des Modernes ». Il écrivit à cette occasion *Parallèle des Anciens et des Modernes*. Pour ces derniers, l'art devait prendre en considération les mœurs et les mentalités de son époque et s'adapter aux exigences de ses contemporains. Au contraire, les Anciens, tels que Jean de La Fontaine, Nicolas Boileau ou Jean de La Bruyère pensaient que l'œuvre d'art avait pour vocation de s'inspirer de l'Antiquité.

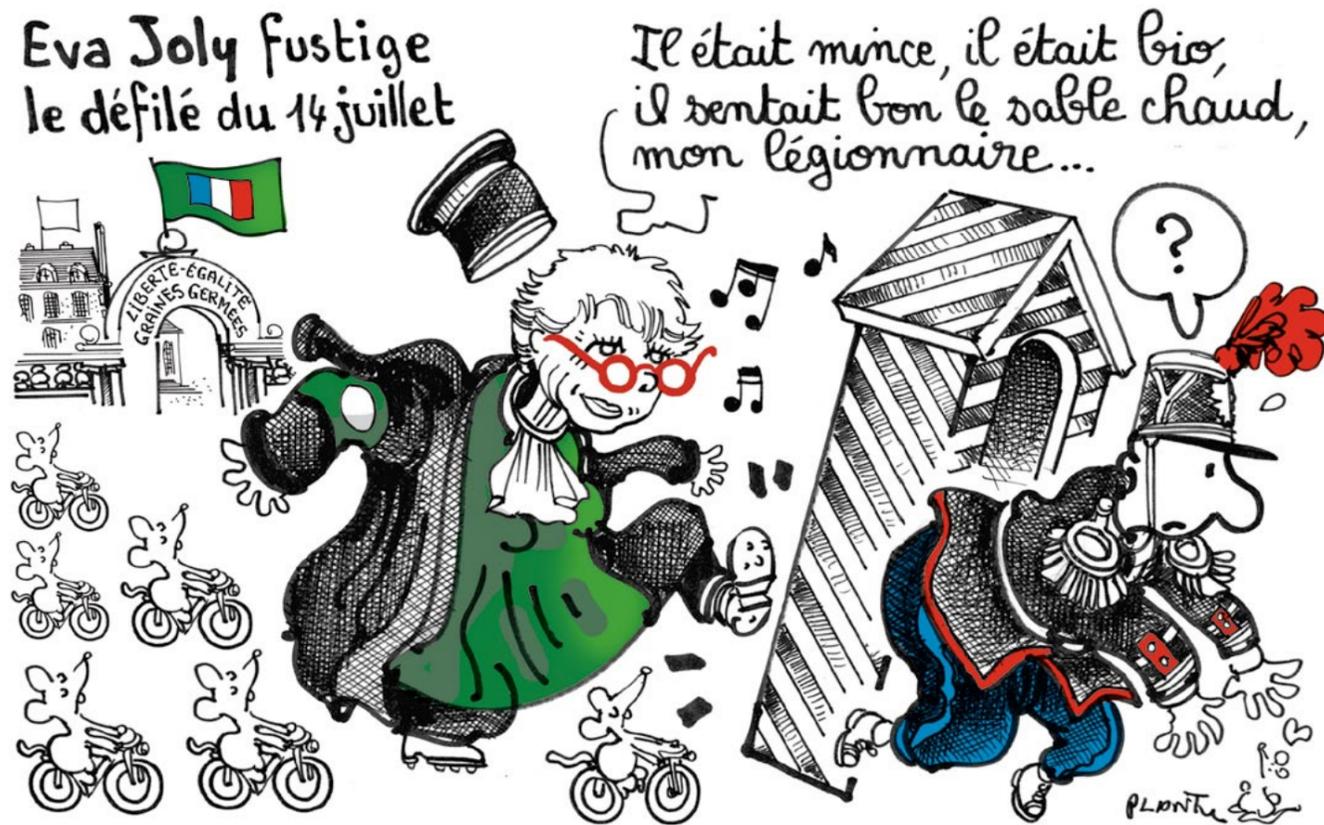
Le Petit Poucet

Ce conte appartient au recueil de huit contes de fées publié en 1697 sous le titre *Contes de ma mère l'Oye*. Le Petit Poucet, dernier d'une fratrie de sept enfants que les parents abandonnent dans la forêt, réussit à sauver ses frères en empruntant les bottes de l'ogre qui menaçait de les manger.

« Le Petit Poucet, s'étant approché de l'ogre lui tira doucement ses bottes et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges ; mais, comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait, de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds que si elles eussent été faites pour lui. »

(CHARLES PERRAULT, *Les Contes de Perrault* © Dargaud)

Juillet 2011 : C'est en utilisant avec humour la célèbre chanson d'Édith Piaf intitulée *Mon Légionnaire* que Plantu évoque la proposition d'Éva Joly de supprimer le défilé militaire du 14 Juillet. En effet, la candidate d'Europe Écologie-Les Verts à la présidentielle de 2007 lui préférerait un « défilé citoyen ».



P Édith Piaf, *Mon Légionnaire*

Édith Piaf (1915 - 1963) est une chanteuse française de music-hall. Née Édith Gassion, à Paris dans la misère, c'est encore enfant qu'elle commence à chanter dans la rue. En 1935, elle rencontre Louis Leplée, directeur de cabaret qui l'engage et lui choisit son nom d'artiste « La môme Piaf ». Un an plus tard, elle enregistre son premier disque qui connaît un succès immédiat et elle devient rapidement une grande vedette de la chanson française. Tête d'affiche des grandes salles parisiennes, elle fait des apparitions au théâtre et au cinéma puis part conquérir les États-Unis. Elle y rencontre Marcel Cerdan, grand amour de sa vie, qui décèdera tragiquement un an plus tard. Après une alternance de grands succès et de moments de désespoir, elle décèdera à 47 ans en laissant une œuvre généreuse et une voix inimitable. Certains titres traversent les générations tels que *La Foule*, *Milord* et d'autres encore viennent résumer l'existence de cette artiste incroyable comme *Non, je ne regrette rien*. Elle a elle-même composé plusieurs de ses chansons dont *La Vie en rose* et *Hymne à l'amour*.

Mon Légionnaire

La chanson, écrite en 1936, aborde le thème de la quête amoureuse. Une quête et un amour impossible pour cette femme, éprise d'un soldat qu'elle n'a connu qu'une seule nuit mais qu'elle est prête à attendre pour le reste de ses jours. Cette chanson fut reprise par Serge Gainsbourg en 1987, dans son dernier album intitulé *You're Under Arrest*, où elle sonne comme un hommage.

« [...] (Refrain)

*J'sais pas son nom, je n'sais rien d'lui.
Il m'a aimée toute la nuit,
Mon légionnaire !
Et me laissant à mon destin,
Il est parti dans le matin
Plein de lumière !
Il était mince, il était beau,
Il sentait bon le sable chaud,
Mon légionnaire !
Y avait du soleil sur son front
Qui mettait dans ses cheveux blonds
De la lumière ! »*

Pablo Picasso, *L'Étreinte* et *Les Demoiselles d'Avignon*

Pablo Picasso (1881-1973) est l'un des artistes majeurs du xx^e siècle. Né en Espagne, il aura passé l'essentiel de sa vie en France. Véritable touche à tout de génie, abordant toutes les techniques de la peinture à la sculpture en passant par la céramique, son œuvre est extrêmement prolifique. La sensibilité de l'artiste connut différentes étapes : la période bleue (1901-1904) tirant son nom de la couleur dominante qui confère à ses tableaux une certaine mélancolie ; puis la période rose (1904-1907) marquée par la joie et la quiétude. Aux côtés de Braque, il fonda ensuite le cubisme (1907-1914), mouvement artistique ayant pour caractéristique de représenter un objet comme s'il était vu simultanément sous plusieurs angles.



PABLO PICASSO, *L'Étreinte*, 1903
Pastel, (98 x 57 cm)
Musée de l'Orangerie, Paris

L'Étreinte

Un homme et une femme s'enlacent tendrement et pourtant c'est la tristesse qui les unit. Picasso est alors dans sa période bleue. Il vient de perdre l'un de ses meilleurs amis.

Il rejoignit ensuite les surréalistes à partir de 1925. Durant la guerre civile espagnole (1936-1939), il se rallia aux républicains et son engagement politique éclata au grand jour avec son immense toile intitulée *Guernica* (1937), véritable réquisitoire contre le bombardement allemand de cette ville basque. Il adhéra au parti communiste après la Seconde Guerre mondiale.



PABLO PICASSO, *Les Femmes d'Alger (O Version O)*, 1929
Huile sur toile, (244 x 234 cm),
The Museum of Modern Art, New York, États-Unis.

Les Femmes d'Alger

Cette œuvre réalisée de 1906 à 1907 devient le manifeste du cubisme qui s'impose alors comme une nouvelle forme d'art. Les visages, inspirés par des masques africains et les corps nus des cinq femmes apparaissant sous des formes géométriques, sont allongés, comme déformés par des tensions intérieures. Ces femmes d'Alger ne sont pas provençales mais gardiennes d'une maison close située dans un quartier chaud de Barcelone.

Mai 2008 : Plantu évoque le « Picasso World Tour », la plus grande exposition jamais consacrée au peintre à Abu Dhabi dans les Émirats arabes unis et met en avant le prix faramineux de l'évènement. La jeune visiteuse, peu habituée à ces démonstrations, semble regarder avec circonspection les corps dénudés et enlacés. Le jeu de mots du gardien appuie sur le fait que tout le monde est maintenant à découvert : les personnages de Picasso et le musée qui n'a plus un sou.



R^{Auguste}enoir, *Les Baigneuses*

Auguste Renoir (1841-1919) est un peintre français appartenant au mouvement impressionniste.

Ce mouvement pictural à l'origine de l'essor de la peinture de plein air et auquel ont participé Camille Pissaro, Claude Monet, Paul Cézanne, Alfred Sisley, Edgar Degas, s'attacha à retranscrire les impressions visuelles de l'instant présent en fonction des saisons et de la lumière. Parmi les quelques six mille tableaux qui constituent l'œuvre de Renoir, on compte de nombreux portraits de femmes, éternelles muses et principales sources d'inspiration pour le peintre – de la baigneuse à la femme au foyer, de l'enjôleuse à la mère attentionnée – mais aussi beaucoup de natures mortes. Ses œuvres les plus connues sont : *Les Canotiers*, *Le Moulin de la galette* ou encore *Jeunes filles au piano*.



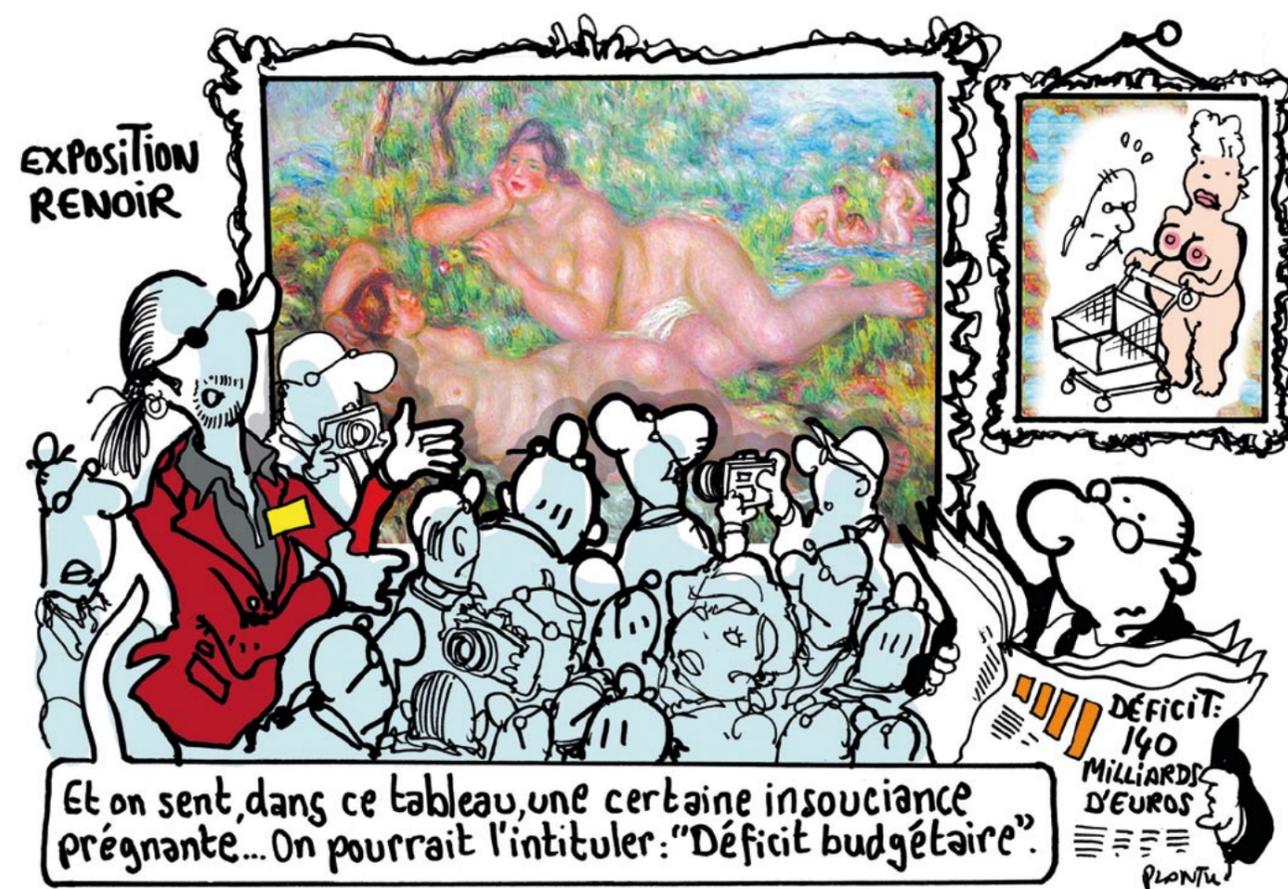
AUGUSTE RENOIR, *Les Baigneuses*, 1918-19
Huile sur toile, (110 x 160 cm), Musée d'Orsay, Paris

Les Baigneuses

Ce tableau, peint en 1918-1919, marque la fin de la vie de l'artiste. Ces nus, au grand air, dans le propre jardin du peintre, nous rappellent l'art de la Grèce antique où les formes du corps sont dévoilées, où la chaleur et la sensualité n'ont d'égal que la douceur de vivre. D'après son fils, la femme qui servit de modèle pour ce tableau illumina les dernières années de sa vie.

Septembre 2009 : Plantu associe ici la grande exposition de Renoir au Grand Palais à Paris qui rassemble cent dix œuvres du peintre avec le déficit budgétaire de la France qui a

doublé en un an. Les baigneuses de Renoir sont nues tout comme la ménagère qui n'a plus les moyens de remplir son caddie.



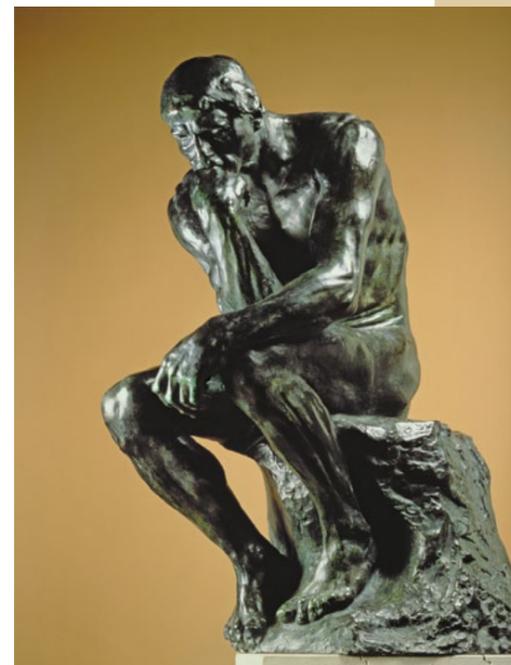
2008 : *Le Penseur* de Rodin met en lumière ce que l'on a appelé « L'affaire Siné ». Dans une chronique de *Charlie Hebdo*, le caricaturiste Siné raille une déclaration de Jean Sarkozy selon laquelle ce dernier souhaite se convertir au judaïsme avant d'épouser sa fiancée, juive et héritière des fondateurs de Darty. Siné est alors accusé d'antisémitisme à l'égard du fils du président et licencié par le directeur de rédaction du journal. Cette polémique est l'occasion pour Plantu de relayer l'idée qu'une censure latente existe dans les médias aujourd'hui, soumis à la pensée unique dont ils se font l'écho.



R^{Auguste}odin, *Le Penseur*

Auguste Rodin (1840 - 1917) est un sculpteur français à qui le corps humain inspira ses plus célèbres sculptures. « Le corps humain est un temple qui marche et, comme un temple, il a un point central autour duquel se placent et se répandent les volumes. » Il réalisa la statue de Balzac, le monument à Victor Hugo et de nombreux bustes, notamment celui de Georges Clémenceau, ou encore de Gustav Mahler. Certaines de ses sculptures ont une renommée internationale : *L'Éternel Printemps*, *Le Baiser* ou *La Porte de l'enfer*.

AUGUSTE RODIN, *Le Penseur*, 1881
Bronze, (71.5 x 40 x 58 cm). Musée Rodin, Paris



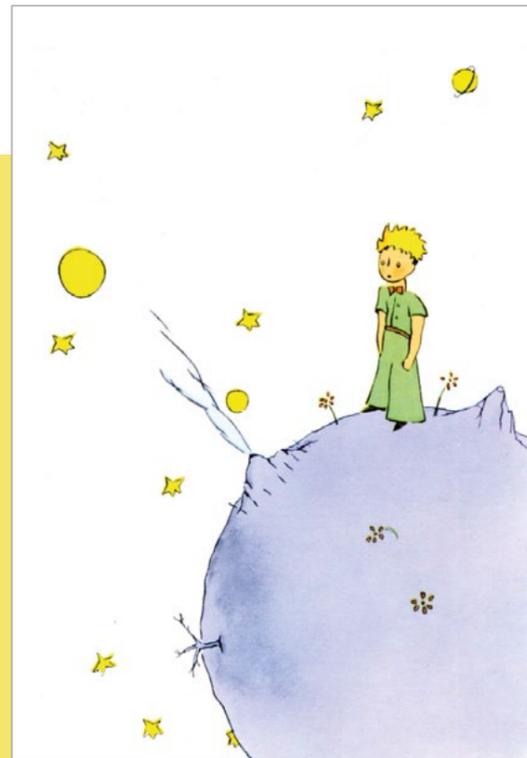
Le *Penseur*
Cette sculpture en bronze réalisée en 1880 fut d'abord intitulée *Le Poète* puisqu'elle représente Dante, poète italien du XIV^e siècle et auteur du chef-d'œuvre *La Divine Comédie*. Allégorie de la nature humaine, symbole universel de la pensée, ce penseur illustre la concentration intérieure à son paroxysme. De nombreuses éditions en bronze existent de par le monde, notamment à Philadelphie, à Tokyo et à Zurich.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) est un romancier français, disparu au large de Marseille alors qu'il survolait la Méditerranée. Employé par une compagnie aérienne, il transportait le courrier de France à l'étranger et on lui confia, pendant la guerre, la tâche de faire des photos aériennes du débarquement en Provence. En 2004, on a retrouvé son avion – le *Lightning P38* – près des îles du Frioul, par 70 mètres de fond. Ses écrits les plus connus sont : *Courrier Sud*, *Vol de nuit*, *Citadelle* et *Terre des hommes*.

Le Petit Prince

Écrit à New York pendant la guerre, *Le Petit Prince* fut publié en France en 1946. Ce texte est considéré comme un conte philosophique bien que le personnage principal utilise un langage simple, celui des enfants. Il raconte l'histoire d'un aviateur, le narrateur, qui suite à une panne de moteur se pose dans le désert du Sahara où il fait la rencontre du Petit Prince. Celui-ci qui lui raconte alors sa vie, ses doutes, ses désespoirs, l'absurdité des comportements adultes, cherche à comprendre le monde au gré de ses rencontres, insolites et généreuses.



SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*

« Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait :
– S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! »

(© Gallimard)

Janvier 1981 : Plantu emprunte les mots du Petit Prince, héros de Saint-Exupéry : « S'il vous plaît, dessine-moi un mouton », pour faire allusion à la campagne présidentielle de 1981 dont les principaux candidats étaient Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand. Antoine de Saint-Exupéry, avec son casque d'aviateur, s'exécute et dessine les moutons demandés. Le lecteur y voit implicitement la référence aux moutons de Panurge de Rabelais dans son livre intitulé *Pantagruel*, qui font ou pensent comme les autres sans aucun sens critique.



Mars 2010 : Nous sommes au second tour des élections régionales et le score du Front National crée la surprise générale avec 11,4 % des voix. Plantu reprend la célèbre réplique d'Hamlet, pour mettre en avant les écarts entre les chiffres donnés par les sondages et les résultats. Se pose alors la question de l'utilité de tels sondages.



S^{William}hakespeare, *La Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark*

Shakespeare (1564-1616), poète dramatique britannique, s'est illustré dans plusieurs genres : les comédies avec *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Mégère apprivoisée*, *Le Songe d'une nuit d'été* ; les tragédies avec *Macbeth*, *Le Roi Lear*, *Roméo et Juliette* ; mais aussi les pièces historiques avec *Henri IV*, *Le Roi Jean* ou encore les poèmes. Il aborde de nombreux thèmes dont l'amour, la mort, la guerre, la nature humaine et ses pièces auront un immense retentissement sur la littérature occidentale. La tragédie *Hamlet*, considérée comme la plus profonde, est très certainement la plus connue.

L *La Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark*

Cette longue tragédie raconte l'histoire d'un désir profond de vengeance. Hamlet est le fils du roi du Danemark, décédé. Son oncle Claudius a pris la place de son frère sur le trône et a épousé Gertrude, sa veuve. Commence alors pour Hamlet une période de doutes sur les causes réelles de la mort de son père. Et si Claudius l'avait assassiné ? Animé par une soif de vengeance, il se fait passer pour fou. Sentant le danger, Claudius décide alors de nuire par tous les moyens à son gênant neveu. La célèbre réplique d'Hamlet résume à elle seule l'état d'esprit du personnage dans la pièce et par extension l'éternel questionnement existentiel que se posent les philosophes à chaque époque.

« Être ou ne pas être, c'est là la question. Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde et les flèches de la fortune outrageante, ou bien à s'armer contre une mer de douleurs et à l'arrêter par une révolte ? Mourir... dormir, rien de plus ; ... et dire que par ce sommeil nous mettons fin aux maux du cœur et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de la chair : c'est là un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir... dormir, dormir ! Peut-être rêver ! Oui, là est l'embarras. Car quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil de la mort, quand nous sommes débarrassés de l'étreinte de cette vie ? »

(William SHAKESPEARE, *Hamlet*, acte III, scène I)

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*

Janvier 2008 :
Nous sommes entraînés dans la littérature réaliste du XIX^e siècle pour présenter « l'affaire Kerviel ». Le rouge et le noir, allégories de la passion amoureuse et des blessures de l'âme chez Stendhal, sont associés ici aux couleurs du logo du célèbre établissement bancaire. Un de ses salariés, Jérôme Kerviel, est soupçonné d'être à l'origine d'une perte de 4,9 milliards d'euros de la banque. Il est ici comparé au héros de Stendhal, Julien Sorel qui, désireux d'échapper à sa condition sociale, est prêt à commettre l'irréparable.



Stendhal (1783 - 1842), pseudonyme d'Henri Beyle, est un écrivain français qui partagea sa vie entre séjours en Italie et salons parisiens. Il fut également militaire auprès de Napoléon. Il est l'un des premiers à ouvrir la voie du mouvement réaliste qui voulait décrire les personnages et leur psychologie dans leur contexte historique. Ses romans sont *Le Rouge et le Noir*, *La Chartreuse de Parme* ou encore *Lucien Leuwen* mais il écrivit aussi des récits de voyages : *Rome*, *Naples* et *Florence* et des essais sur l'histoire de la peinture et de certains musiciens.



CLAUDE AUTANT-LARA, *Le Rouge et le Noir*, 1954

Le Rouge et le Noir

Dans ce roman paru en 1830, Stendhal dénonce les défauts de la société provinciale à travers le protagoniste Julien Sorel. Ce dernier, timide et rêveur, devient le précepteur des enfants d'un industriel et se met en tête de séduire sa femme Madame de Rênal. Il lui fallait à tout prix gagner le cœur de celle qui allait le sortir de sa condition et lui donner les clés de la réussite sociale. Ils tombent amoureux mais le conflit entre la passion et la raison les mènera au drame. Le rouge de la passion et le noir des méandres de l'âme dicteront des actes insensés à ce brillant révolté souhaitant par-dessus tout quitter sa condition sociale.

Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver*

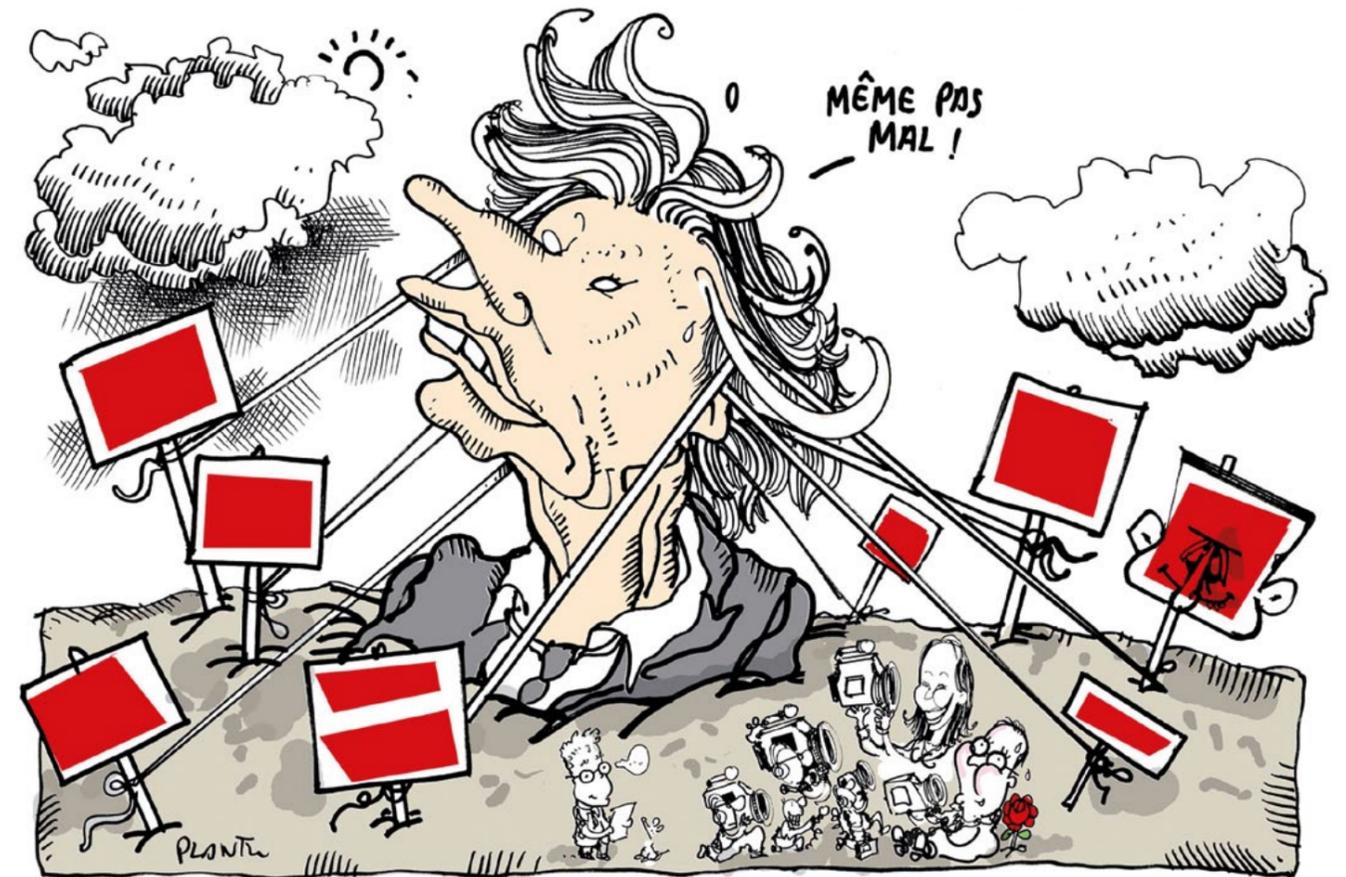


Les Voyages de Gulliver, de JONATHAN SWIFT, Gulliver arrive à Lilliput.
Illustration de Corrado Sarri,
cartes postales imprimées en chromolithographie, vers 1910

Jonathan Swift (1667-1745) est un écrivain irlandais. Pasteur, il est l'auteur d'essais, de contes, de romans et de poésies mais aussi de pamphlets dont *Argument contre l'abolition du christianisme* ou encore *Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres en Irlande d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public*. Il a écrit *Les Voyages de Gulliver* en 1726.

Les Voyages de Gulliver

Dans ce roman fantastique, Swift fait une satire de la société de son époque et notamment du colonialisme. Il y raconte les aventures de Samuel Gulliver médecin à bord d'un navire qui fait naufrage. Le personnage rencontre alors des mondes aussi étonnants que merveilleux où il acquiert le statut de héros et où il fait la connaissance d'êtres extraordinaires : les Lilliputiens, habitants minuscules de Lilliput ou les géants de Brobdingnag. Il apprend leurs mœurs, leur langage et leurs valeurs. Ce roman d'aventures et d'apprentissage pose la question de la condition humaine.



Avril 2006 : Le Premier ministre, Dominique de Villepin, est ici caricaturé en Gulliver, prisonnier des organisations d'étudiants et de lycéens. Ceux-ci appellent à une journée d'action contre le CPE (Contrat Première Embauche) voulu par le gouvernement. Il s'agissait d'un contrat à durée indéterminée pour les moins de 26 ans

qui devait inciter à l'embauche ces jeunes dont le taux de chômage était supérieur à 20 %. Mais un nombre élevé de lycéens et d'étudiants ainsi que des syndicats de salariés et des partis politiques y ont vu la possibilité de licenciements abusifs et surtout une grande précarité.

T Jacques ati, *Mon Oncle*

Jacques Tati (1907-1982) est un cinéaste français. Dans son premier long métrage, *Jour de fête* (1949), il pose sa caméra dans un village de France d'après-guerre pour y peindre la douceur de vivre. Puis vinrent *Les Vacances de Monsieur Hulot*, *Mon Oncle*, *Playtime*, *Trafic* et *Parade*. De son travail, il dira : « Je choisis mes interprètes non pas pour leurs qualités d'acteurs, mais pour leur nature. [...] Je sais tout à l'avance. Le montage aussi je le fais à l'image. Je monte le film par cœur. »

Mon Oncle

Le film raconte l'histoire d'un riche industriel, Monsieur Arpel, qui vit avec sa femme et son fils dans une somptueuse villa. Cette dernière ne pense qu'à l'entretien de sa maison et le petit Gérard, lui, s'ennuie terriblement. Monsieur Hulot, l'oncle maternel du petit garçon, vit dans un petit immeuble modeste, donnant sur une place de marché où les habitants du quartier ont pour habitude de se retrouver. Chaque jour, il va chercher Gérard à la sortie de l'école et ces retrouvailles deviennent pour l'enfant une délicieuse échappatoire. Avec ce film, Jacques Tati acquiert une reconnaissance internationale et reçoit le prix spécial du jury à Cannes en 1958 et l'*Academy Award* à Hollywood.



Mon Oncle de JACQUES TATI (1958)



Affiche annonçant une exposition consacrée au cinéaste français JACQUES TATI, le 17 avril 2009 dans les couloirs du métro parisien, où sa célèbre pipe a été remplacée par un moulin à vent d'enfant en vertu de la loi contre la publicité sur le tabac.

Avril 2009 : Plantu ne pouvait manquer l'occasion de dénoncer la censure autour de la pipe de Monsieur Hulot. En effet, les services juridiques de la RATP et de la SNCF ont vu, dans l'affiche prévue pour une exposition sur Jacques Tati, une incitation au tabagisme. La pipe a donc disparu pour laisser place à un moulinet en plastique. Monsieur Hulot sans sa pipe est-il toujours Monsieur Hulot ? Plantu va encore plus loin ici en ironisant sur la présence du petit garçon. Ne pourrait-elle pas, elle aussi, être sujet de polémique ?

Le "politiquement correct" a encore frappé : dans les affiches du métro, la pipe de M. Hulot a été remplacée par... Un moulin à vent.



Février 2001 : Charles Trenet vient de disparaître à 87 ans. Plantu rend hommage au célèbre artiste de music-hall et le dessine rejoignant les étoiles sous le regard triste du soleil et de la lune, faisant ainsi allusion à l'une de ses chansons les plus connues. Il immortalise ainsi celui dont l'œuvre inspirera les nombreux chanteurs à textes qui constituent la frise autour du dessin.



CHARLES TRENET, Film Boum sur Paris de Maurice de Canonge

T Charles Trenet, *Le Soleil et la Lune*

Charles Trenet (1913-2001) est un poète, auteur-compositeur-interprète français. Amoureux de littérature, de poésie et de peinture, il commence sa carrière dès l'âge de vingt ans. En 1932, il rencontre le pianiste Johnny Hess avec lequel il compose ses premières chansons et fait ses débuts sur scène. Puis il se lance en solo et devient le « Fou chantant » qui accumule les succès. Il part ensuite deux ans aux États-Unis et connaît dès lors une carrière internationale. Cet artiste laisse derrière lui des titres célèbres comme *Y'a d'la joie*, *Je chante*, *Le Soleil et la Lune*, *Que reste-t-il de nos amours ?*, *Douce France*, *La Mer* ou encore *Le Jardin extraordinaire*. Son canotier,

son large sourire, ses yeux pétillants, son énergie et sa touche d'excentricité font de lui un artiste intemporel.

Le Soleil et la Lune

C'est avec beaucoup de lyrisme que Charles Trenet imagine une rencontre improbable entre le soleil et la lune. De manière métaphorique, il nous raconte l'histoire d'un homme qui attend avec impatience la venue de sa bien-aimée. Le jeu des répétitions confère à cette romance un caractère enjoué et léger en parfait accord avec le visage frais, presque enfantin du chanteur.

« Sur le toit de l'hôtel où je vis avec toi
Quand j'attends ta venue mon amie
Que la nuit fait chanter plus fort et mieux que moi
Tous les chats tous les chats tous les chats
Que dit-on sur les toits que répètent les voix
De ces chats de ces chats qui s'ennuient
Des chansons que je sais que je traduis pour toi
Les voici les voici les voilà...

[REFRAIN]

**Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend
Ici-bas souvent chacun pour sa chacune
Chacun doit en faire autant
La lune est là, la lune est là**

**La lune est là, mais le soleil ne la voit pas
Pour la trouver il faut la nuit
Il faut la nuit mais le soleil ne le sait pas
et toujours luit [...].**

Des savants avertis par la pluie et le vent
Annonçaient un jour la fin du monde
Les journaux commentaient en termes émouvants
Les avis les aveux des savants
Bien des gens affolés demandaient aux agents
Si le monde était pris dans la ronde
C'est alors que docteurs savants et professeurs
Entonnèrent subito tous en chœur.

[REFRAIN] [...] »

V Agnès arda, *Varda par Agnès*

Agnès Varda est une photographe et réalisatrice née en 1928 en Belgique.

Épouse du réalisateur Jacques Demy, elle est issue du mouvement cinématographique des années 50, la Nouvelle vague. Pour les cinéastes, il s'agissait de donner toute sa dimension artistique au réalisateur et de défendre le cinéma d'auteur. Citons quelques artistes ainsi que quelques-unes de leurs œuvres : François Truffaut (*Les quatre cent coups*), Jean-Luc Godard (*À bout de souffle*), Claude Chabrol (*Le Beau Serge*), Eric Rohmer (*Le Signe du lion*), Jacques Rivette (*Paris nous appartient*). Parmi les œuvres de la réalisatrice, on retiendra *La Pointe courte*, *Cléo de 5 à 7*, *Le Bonheur*, *Les Créatures*, *Sans toit ni loi*, *Jacquot de Nantes*, *Les Plages d'Agnès*.

Varda par Agnès

Dans cet ouvrage, Agnès Varda livre ses souvenirs, réflexions et anecdotes qu'elle mêle à des photographies. L'incipit de son roman donne le ton et l'artiste nous devient tout de suite familière : « Me voici en train d'écrire les premiers mots d'une INTRODUCTION. Entrez donc dans mon livre, dans mes films, c'est ouvert, il y a de la lumière, du moins celle des paysages avec des figures que j'ai filmés. » (*Varda par Agnès*, 1994, © Cahiers du cinéma)



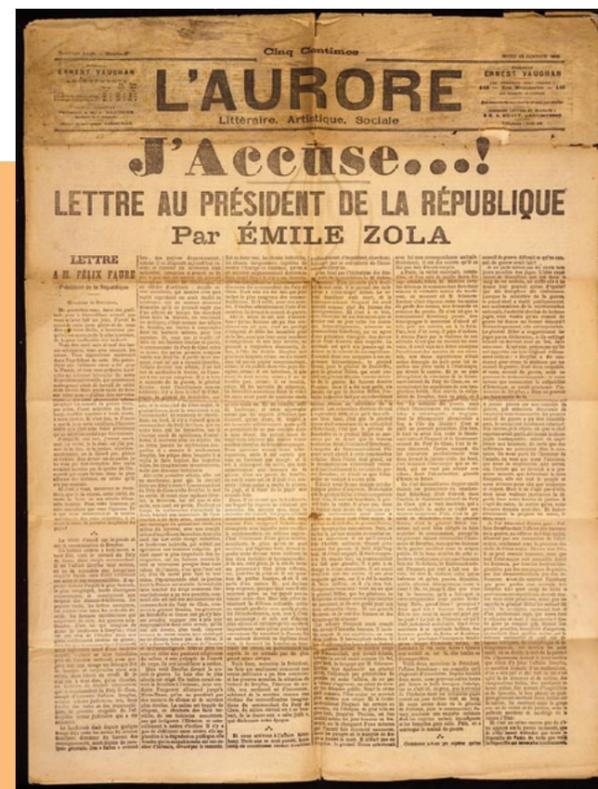
Mai 2013 : Plantu campe le 66^e festival de Cannes en mettant à l'honneur la réalisatrice Agnès Varda, alors présidente du jury de la Caméra d'or attribuée au meilleur film présenté en sélection officielle. Il nous rappelle que cette grande réalisatrice fut également mariée au réalisateur Jacques Demy, décédé en 1990 et auteur du très célèbre *Les parapluies de Cherbourg* (1964). Ce film qui obtiendra la Palme d'or du festival de Cannes de cette même année offrira son premier rôle à Catherine Deneuve, que l'on voit sur le dessin, en haut à droite. En outre, c'est avec humour que Plantu tisse un lien entre la forme arrondie du parapluie et la coupe de cheveux d'Agnès Varda, comme pour signifier le lien entre les deux artistes.





24 janvier 1998 :

L'affaire Monica Lewinsky/Bill Clinton éclate. Accusé d'avoir entretenu une liaison avec cette jeune stagiaire de la Maison Blanche, le président des États-Unis réfute les accusations portées contre lui alors qu'il est sous serment. Il finit par reconnaître cette liaison et présente ses excuses pour avoir trompé l'opinion publique. Un siècle plus tôt, en France, eut lieu l'affaire Dreyfus qui mettait en cause un officier français. Plantu établit un parallèle entre ces deux scandales qui marquèrent la vie politique des deux pays en mettant en avant le célèbre texte d'Émile Zola.



Une de L'Aurore titrée J'accuse...!
Lettre au président de la République par Émile Zola
in L'Aurore du 13 janvier 1898.

Émile Zola, J'Accuse...!

Émile Zola (1840 - 1902) est un écrivain et journaliste français, chef de file du naturalisme – ce mouvement littéraire qui s'attachait à rendre compte de la réalité de la société en appliquant les principes d'une observation scientifique et en refusant toute idéalisation. Selon lui, l'homme est inexorablement influencé par son milieu, sa condition et son hérédité. Dans son œuvre *Les Rougon-Macquart*, composée de vingt romans, il fait le portrait sur cinq générations d'une famille, marquée par une hérédité malade, l'alcoolisme. Parmi ces romans, *L'Assommoir* met en scène Gervaise, *Germinal*, son fils Étienne Lantier et *La Bête humaine* le frère aîné Jacques, incapable de calmer ses pulsions de mort.

J'Accuse...!

Dans cette lettre ouverte, publiée le 13 janvier 1898 à la une du journal *L'Aurore* dont il est le rédacteur en chef, Émile Zola reproche avec véhémence au chef d'État-major français d'avoir injustement condamné Alfred Dreyfus. D'origine juive, l'officier est en proie à des accusations calomnieuses. Condamné, il est envoyé en déportation à l'île du Diable en Guyane. En 1906, bénéficiant d'une grâce présidentielle, il est réintégré dans l'armée. La tonalité, le lexique et l'anaphore (répétition d'un ou de plusieurs mots en début de phrases), « J'accuse » donnent toute sa force à cette lettre destinée à être lue publiquement et adressée aux plus hautes autorités.

J'Accuse...! (conclusion)

« J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, [...] J'accuse le général Mercier de s'être rendu complice, tout au moins par faiblesse d'esprit, d'une des plus grandes iniquités du siècle. J'accuse le général Billot d'avoir eu entre les mains les preuves certaines de l'innocence de Dreyfus et de les avoir étouffées, [...] J'accuse les bureaux de la guerre d'avoir mené dans la presse, particulièrement dans *L'Éclair* et dans *L'Écho de Paris*, une campagne abominable, pour égarer l'opinion et couvrir leur faute. [...] Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour ! J'attends. Veuillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon profond respect. »

Emile Zola

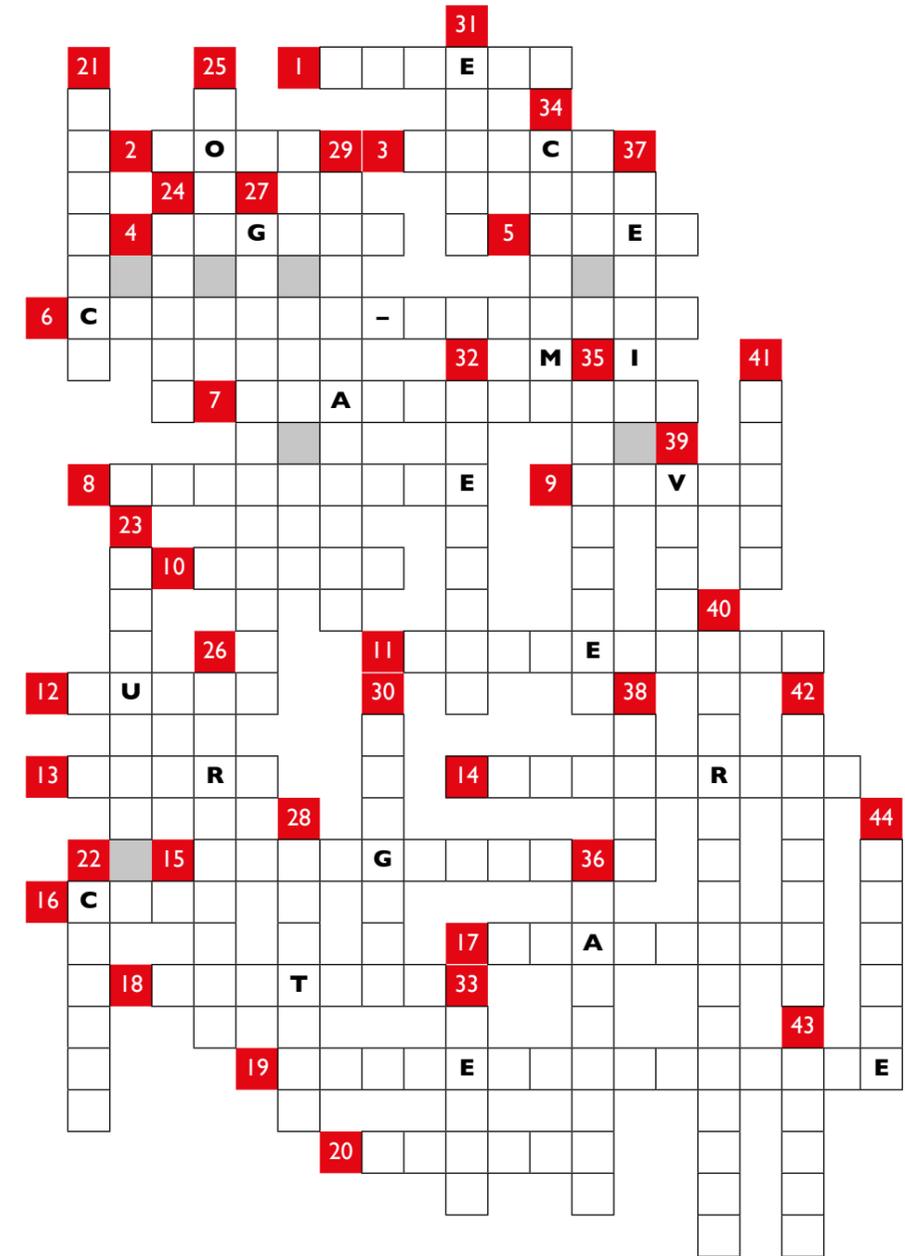
À vous de jouer !

Horizontal

1. Auteur grec de l'Antiquité
2. Peintre du roi d'Espagne
3. A peint *Le Jardin des délices*
4. Agence de presse fondée par un célèbre photographe
5. Interprète belge qui a glorifié son plat pays
6. Maître du photojournalisme
7. Dramaturge britannique, père de *Roméo et Juliette*
8. Mouvement pictural asiatique
9. Peintre d'un célèbre assassinat pendant la Révolution
10. Personnage d'un opéra de Bellini
11. Écrivain et critique d'art du XIX^e siècle en proie au *spleen* et à *l'idéal*
12. Peintre de la mélancolie, il nous laisse un cri
13. Écrivain célèbre pour la déformation des mots dans ses œuvres
14. Peintre français chef du mouvement romantique
15. Représentation d'une idée par un symbole telle Marianne dans un célèbre tableau
16. Ville française propice aux calembours d'un humoriste
17. Oncle du prince de Danemark dans une célèbre pièce de Shakespeare
18. Ian McMillan les a photographiés sur un passage piéton devenu mythique
19. Courant pictural auquel a appartenu Edvard Munch
20. Artiste français surnommé « le Fou chantant »

Vertical

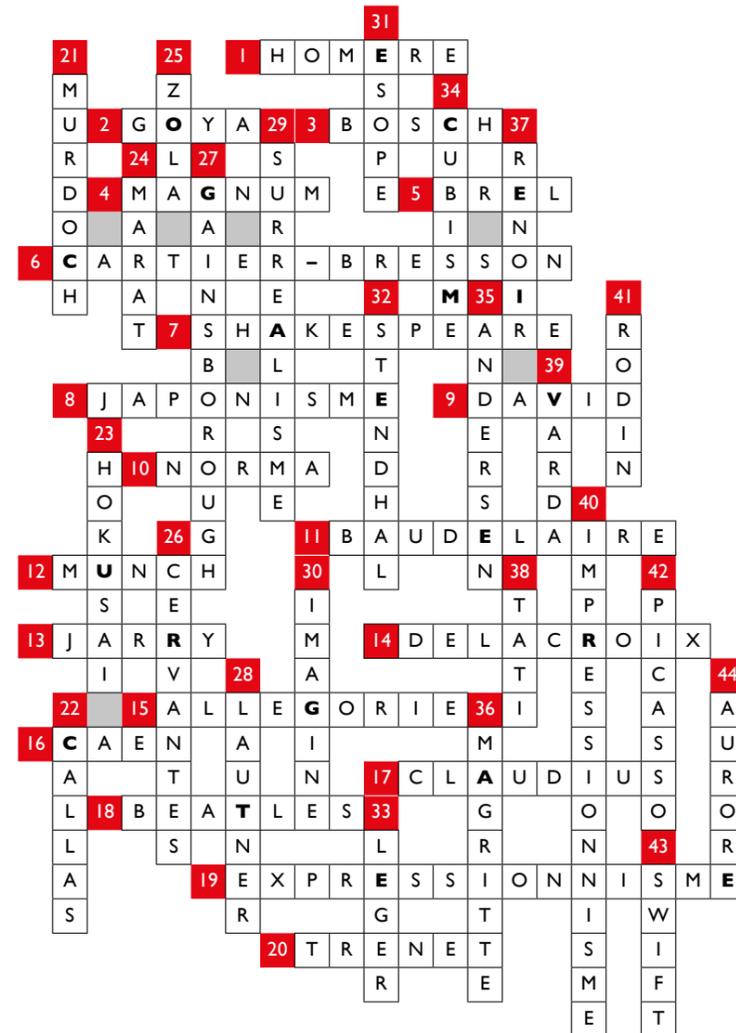
21. Affaire illustrée par le maître du suspense dans un des dessins de Plantu
22. Surnommée « la voix »
23. Auteur de quelques 35 000 planches, il a mis le Mont Fuji à l'honneur
24. Fut assassiné par Charlotte Corday
25. A défendu Alfred Dreyfus
26. Auteur d'un célèbre roman picaresque
27. Mit en scène la bourgeoisie britannique du XVIII^e siècle
28. On lui doit *Le Pacha* avec Jean Gabin
29. Courant littéraire et pictural dont Magritte fut l'un des représentants
30. Album musical de quatre garçons dans le vent
31. Fabuliste grec
32. Auteur d'une œuvre littéraire au titre bicolore
33. Illustra le monde du travail dans son œuvre *Les Constructeurs*
34. Mouvement pictural dont Picasso fut le chef de file
35. Conteur danois mis à l'honneur à Copenhague
36. Il associa objets et humour dans ses œuvres
37. Ses pairs furent Monet, Cézanne et Degas
38. Père de Monsieur Hulot
39. Issue de la Nouvelle Vague
40. Mouvement pictural attaché à retranscrire les impressions visuelles
41. A réalisé le buste de Gustav Malher
42. A peint un quartier de Barcelone dans une célèbre toile
43. Romancier irlandais au pays de Lilliput
44. Journal dont le rédacteur en chef était un célèbre écrivain



Il y a tant à découvrir avec Bescherelle

À vous de jouer !

Solutions



Des beaux livres illustrés pour les curieux de la langue française



Des références culturelles pour tous...



...même pour les plus jeunes !

En vente dans toutes les bonnes librairies

Savoir faire ■ Faire savoir



p. 8 : © Racaille le Rouge, p. 18, Le Seuil, 2007
 p. 11 : © Ils pourraient dire merci, p. 77, Le Seuil, 2004
 p. 13 : © Les Conseils de Tonton DSK, p. 77, Le Seuil, 2011
 p. 14 : © Tête de gondole, p. 178, Le Seuil, 2010
 p. 16 : © Les Almaniaks 2010, Editions 365
 p. 19 : © Racaille le Rouge, p. 167, Le Seuil, 2007
 p. 21 : © Tête de gondole, p. 203, Le Seuil, 2010
 p. 22 : © Ils pourraient dire merci, p. 115, Le Seuil, 2004
 p. 24 : © Les Almaniaks 2009, Editions 365
 p. 27 : © Les Almaniaks 2013, Editions 365
 p. 29 : © Racaille le Rouge, p. 40, Le Seuil, 2007
 p. 31 et couverture : © Racaille le Rouge, p. 13, Le Seuil, 2007
 p. 32 : © Les Almaniaks 2009, Editions 365
 p. 35 : © Wanted, p. 59, Le Seuil, 2001
 p. 36 : © Les Conseils de Tonton DSK, p. 84, Le Seuil, 2011
 p. 38 : © Tête de gondole, p. 41, Le Seuil, 2010
 p. 41 : © Tête de gondole, p. 202, Le Seuil, 2010
 p. 42 : © A quoi ça rime, p. 173, Le Seuil 2005
 p. 45 : © Ils pourraient dire merci, p. 109, Le Seuil, 2004
 p. 47 : © Les Conseils de Tonton DSK, p. 187, Le Seuil, 2011
 p. 48 : © Les Conseils de Tonton DSK, p. 52, Le Seuil, 2011
 p. 51 : © Ils pourraient dire merci, p. 175, Le Seuil, 2004
 p. 52 : © Un boulevard pour Sarko, p. 87, Le Seuil, 2008
 p. 54 : © Le Monde, 6 février 1986
 p. 57 : © Tête de gondole, p. 155, Le Seuil, 2010
 p. 59 : © Le petit Jospin illustré, p. 79, Le Seuil, 2002
 p. 60 : © Les Almaniaks 2009, Editions 365
 p. 63 : © Un boulevard pour Sarko, p. 120, Le Seuil, 2008
 p. 65 : © Les Conseils de Tonton DSK, p. 92, Le Seuil, 2011
 p. 66 : © Un boulevard pour Sarko, p. 38, Le Seuil, 2008
 p. 68 : © Racaille le Rouge, p. 25, Le Seuil, 2007
 p. 71 : © Un boulevard pour Sarko, p. 152, Le Seuil, 2008
 p. 73 : © Les Almaniaks 2010, Editions 365
 p. 74 : © Les Conseils de Tonton DSK, p. 55, Le Seuil, 2011
 p. 77 : © Phosphore, janvier 1981
 p. 78 : © Tête de gondole, p. 164, Le Seuil, 2010
 p. 80 : © Un boulevard pour Sarko, p. 72, Le Seuil, 2008
 p. 83 et couverture : © Les Almaniaks 2009, Editions 365
 p. 85 : © Plantu
 p. 86 : © Wanted, p. 189, Le Seuil, 2001
 p. 89 : © Plantu
 p. 90 : © Racaille le Rouge, p. 93, Le Seuil, 2007

Crédits des illustrations

p. 9 : ph © Alex Baillaud / Max PPP
 p.13 : ph © Iain Macmillan / D.R. coll. Rue des Archives / RDA
 p. 15 : ph © De Agostini Picture Library / G. Dagli Orti / The Bridgeman Art Library
 p. 18 : ph © DALMAS / SIPA
 p. 20 : ph © Henri Cartier Bresson / MAGNUM PHOTOS
 p. 22 : ph © Henri Cartier Bresson / MAGNUM PHOTOS
 p. 25 : ph © Chris Seba / Mauritius / Photononstop
 p. 26 : ph © Stéphane Maréchal / RMN-Grand Palais (musée du Louvre)
 p. 29 : ph © The Bridgeman Art Library
 p. 30 et couverture : ph © Josse / Leemage
 p. 32 : ph © CATARINA / STILLS / GAMMA-RAPHO
 p. 34 : ph © Mary Evans Picture Library / Photononstop
 p. 37 : ph © Eurasia Press / Photononstop
 p. 38 : ph © The Bridgeman Art Library
 p. 40 : Coll. Prod DB © Universal Pictures France – Studio 37 – One World Films / D.R.
 p. 43 : Goscinny, Tabary © DARGAUD, 2014
 p. 44 : ph © The Bridgeman Art Library
 p. 46 : Coll. Christophel © Universal Pictures
 p. 49 : ph © Richard Lambert / RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris)
 p. 50 : Coll. Archives Hatier
 p. 52 : Coll. Archives Hatier
 p. 56 : Coll. Christophel © Gaumont
 p. 59 : ph © The Bridgeman Art Library © ADAGP Paris 2014
 p. 61 : ph © Hervé Lewandowski / Thierry Le Mage / RMN
 p. 62 : ph © Giraudon / The Bridgeman Art Library © ADAGP Paris 2014
 p. 64 : ph © The Bridgeman Art Library © The Munch-Museum / The Munch-Ellingsen Group – ADAGP Paris 2014
 p. 70 : ph © Hervé Lewandowski / RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie)
 © Succession Picasso 2014
 p. 71 : ph © The Bridgeman Art Library) © Succession Picasso 2014
 p. 72 : ph © RMN (Musée d'Orsay) / Réunion des Musées Nationaux
 p. 75 : ph © The Bridgeman Art Library
 p. 76 : ph © Éditions Gallimard
 p. 81 : Coll. Christophel © Franco-London Films / Documento Films
 p. 82 et couverture : Coll. Collection privée IM / KHARBINE TAPABOR
 p. 84 à gauche : "Mon Oncle" de Jacques Tati (1958) © Les Films de Mon Oncle – Specta Films C.E.P.E.C.
 p. 84 à droite : ph © Guillaume Clément / AFP PHOTO. * En vertu de la loi contre la publicité sur le tabac, la photo sur l'affiche a du être retouchée. "La loi c'est la loi", a expliqué la RATP, entreprise publique qui gère le métro parisien, en référence à une loi de 1991 qui proscriit la publicité pour le tabac. Interrogée, la ministre de la Santé Roselyne Bachelot n'a pas approuvé cette retouche. En 2005, un débat similaire avait eu lieu après que la Bibliothèque nationale de France eut jugé bon de supprimer le mégot que tenait dans la main le philosophe Jean-Paul Sartre sur une photo utilisée pour la couverture du catalogue de l'exposition.
 p. 86 : Coll. Delange / ph © STILLS / GAMMA-RAPHO
 p. 88 : ph © Charles Hopkinson / CAMERAPRESS / GAMMA-RAPHO
 p. 90 : Coll. Dixmier / Kharbine-Tapabor.

D.R. : Malgré nos efforts, il nous a été impossible de joindre certains photographes ou leurs ayants droit, ainsi que les éditeurs ou leurs ayants droit pour certains documents, afin de solliciter l'autorisation de reproduction, mais nous avons naturellement réservé en notre comptabilité des droits usuels.

Les Éditions Hatier remercient Maïté Léon, assistante de Plantu, pour son aide précieuse.

Couverture, conception graphique et réalisation : Marie-Élisabeth d'Aligny